



Gudule













Sommaire

Introduction

Un des enjeux essentiels de l'acte de (dé)naturer réside également dans la suppression d'un ou plusieurs éléments qui composent l'identité d'un être ou d'une chose.

Annexe 1 : (De)nature...

L'identité de chaque être humain est composée par plusieurs éléments qui ne changent pas, comme le nom, l'empreinte digitale, le visage. Changer un de ces éléments implique alors une remise en cause de l'identité, de la nature de l'individu. Selon Madame de Staël dans l'ouvrage *De l'Allemagne* : « Il s'opère des changements continuels en nous et néanmoins nous avons toujours le sentiment de notre identité. Qu'est ce donc qui atteste cette identité, si ce n'est le moi toujours le même. »

Chaque être humain par l'expression de la colère, de l'étonnement ou de la joie ou même par une grimace, une contorsion de la bouche, un regard de travers modifie cet élément d'identité.

Un même visage, peut à lui seul, par la déformation, représenter toutes les expressions humaines : « Tu tires sur le coin de tes yeux, pour te donner l'air chinois, tu essayes quelques grimaces, le regard exorbité : le borgne à bouche tordue, le singe à la langue glissée sous la lèvre supérieure ou sous la lèvre intérieure, les joues creusées, les joues gonflées. » cette phrase extraite du roman de Georges PEREC, *Un homme qui dort,* 1967, est le récit de la dépression d'un homme racontant sa propre histoire à la deuxième personne. Cette narration exprime le malaise de cet homme et le dédoublement de sa personnalité.

Par la suite, la lithographie de Matthias Rudolph TOMA, 1839, représentant Les têtes de caractères de Franz Xaver MESSERSCHMIDT est une sorte de vision synthétique de la folie du sculpteur. Tel un musicien explorant toutes les gammes des émotions avec leur instrument, MESSERSCHMIDT montre au fil

de la variation des traits faciaux et de leur fixation par la sculpture, un inventaire des expressions humaines.

De la même manière, le photographe, poète et cinéaste Gérard MALANGA présente le portrait photomaton de l'actrice et mannequin Edie SEGWICK, en 1966. Cette planche photo expose de nombreuses expressions du visage de la jeune femme, tel un kaléidoscope humain.

Ailleurs, le designer Sebastian BRAJKOVICK créé la collection d'assises *Lathe*, en 2007. Celle-ci consiste à déformer ce qui au départ devait être une chaise de style mais qui une fois transformée devient une assise étrange suggérant plusieurs questions.

Quelles activités domestiques s'effectuent en grimaçant ? L'identité d'un meuble se modifie-t-elle comme un visage grimace ? Quel meuble exige de se déformer, se dilater comme se réduire et changer de volume au gré de son utilisation ?

Parmi les activités domestiques qui tendent à la grimace, on trouve évidemment les lessives et le tri nécessaire auparavant. De nos jours, les bacs à linge sale sont souvent inadaptés, assez peu pratiques et esthétiques. J'ai donc imaginé un meuble destiné à une chambre, un lieu où le meuble sera vu et non plus caché dans une salle de bain ou une buanderie. Il est composé de cinq compartiments permettant le tri du linge. De plus, chaque compartiment se déplace à chaque ajout de linge, ainsi le meuble se déforme, grimace pour nous alerter de l'urgence des machines.

Avant-propos

Boris VIAN, *La complainte du progrès ou Les arts ménagers*, 1956

Autrefois pour faire sa cour
On parlait d'amour
Pour mieux prouver son ardeur
On offrait son cœur
Maintenant c'est plus pareil
Ça change ça change
Pour séduire le cher ange
On lui glisse à l'oreille

Ah Gudule, viens m'embrasser, et je te donnerai...

Un frigidaire, un joli scooter, un atomixer
Et du Dunlopillo
Une cuisinière, avec un four en verre
Des tas de couverts et des pelles à gâteau!
Une tourniquette pour faire la vinaigrette
Un bel aérateur pour bouffer les odeurs
Des draps qui chauffent
Un pistolet à gaufres
Un avion pour deux...
Et nous serons heureux!

Autrefois s'il arrivait
Que l'on se querelle
L'air lugubre on s'en allait
En laissant la vaisselle
Maintenant que voulez-vous
La vie est si chère
On dit: «rentre chez ta mère»
Et on se garde tout

Ah Gudule, excuse-toi, ou je reprends tout ça...

Mon frigidaire, mon armoire à cuillers
Mon évier en fer, et mon poêle à mazout
Mon cire-godasses, mon repasse-limaces
Mon tabouret-à-glace et mon chasse-filous!
La tourniquette, à faire la vinaigrette

Le ratatine ordures et le coupe friture
Et si la belle se montre encore rebelle
On la ficelle dehors, pour confier son sort...
Au frigidaire, à l'efface-poussière
A la cuisinière, au lit qu'est toujours fait
Au chauffe-savates, au canon à patates
A l'éventre-tomate, à l'écorche-poulet!

Mais très très vite
On reçoit la visite
D'une tendre petite
Qui vous offre son cœur

Alors on cède
Car il faut qu'on s'entraide
Et l'on vit comme ça jusqu'à la prochaine fois
Et l'on vit comme ça jusqu'à la prochaine fois
Et l'on vit comme ça jusqu'à la prochaine fois

Un trie-chandail, un cache-pagaille
Un ôte-travail, un vire-grimaces

Un meuble en Formica, un vide pyjama
Un drôle de débarras, pour vêtements tout souillés

Le gaz et l'électricité connaissent leurs heures de gloire en tant qu'énergie et inspirateurs de nouveaux appareils. Aspirateurs, chaudières, cocottes-minutes, éviers, fers à repasser, machines à laver le linge, machines à laver la vaisselle, radiateurs, réfrigérateurs, sèches cheveux et robots multifonctions se perfectionnent sans cesse. L'hygiène, la qualité de vie, le confort et le loisir sont les concepts clés ayant marqué le Salon des Arts Ménagers de Paris.

Dans sa chanson *La complainte du progrès*, Boris VIAN, critique avec humour cette société de consommation et ses dérives.

Aujourd'hui cette sur-consommation se traduit par la surproduction de vêtements et de textile. Mais qu'en est il du lavage de nos jours?

Annexe 2 : Le salon des arts menagers

1 Soupe a la grimace



Modifier l'identite par la grimace?

Modification de l'identité

L'identité de chaque être humain est composée par plusieurs éléments qui ne changent pas, comme le nom, l'empreinte digitale, le visage. Modifier un de ces éléments implique alors une remise en cause de l'identité, de la nature de l'individu. Chaque être humain par l'expression de la colère, de l'étonnement ou de la joie ou même par une grimace, une contorsion de la bouche ou un regard oblique modifie cet élément d'identité.

Déformation par la grimace

La grimace, la déformation d'une situation, d'un objet ou d'un visage intéresse depuis des années de nombreux artistes comme le sculpteur Franz-Xaver MESSERSCHMIDT, le photographe Gerard MALANGA ou le designer Sébastien BRAJKOVICK. Chacun à sa manière étudie ce principe de déformation, cette exagération faciale et formelle.

Changements continuels

Selon Germaine de Staël, 1810, dans l'ouvrage *De l'Allemagne* : « *Il s'opère des changements continuels en nous et néanmoins nous avons toujours le sentiment de notre identité. Qu'est ce donc qui atteste cette identité, si ce n'est le moi toujours le même.* » Pourtant, un même visage, peut à lui seul, par la déformation, représenter toutes les expressions humaines comme nous le montre la lithographie de Mattias Rudolph TOMA ou même la planche photo de Geard MALANGA. Tel un musicien explorant toutes les gammes des émotions avec leur instrument, les deux artistes montrent au fil de la variation des traits faciaux


1


2


3

et de leur fixation par la sculpture ou la photographie. A travers une mise en scène ils nous offrent un inventaire des expressions humaines. Cela s'applique également au mobilier comme nous le démontre la collection d'assises *Lathe* de Sebastien BRAJKICK qui elles aussi se tordent, s'étirent, se creusent. Le designer fixe ces déformations par la rigidité du matériau qu'il utilise : le bronze.

La douleur en grimace

D'une part, la lithographie de Mattias Rudolph TOMA nous propose une sorte de vision synthétique de la folie du sculpteur Franz Xaver MERSSERSCHMIDT, en représentant la collection de *têtes de caractères*. C'est en 1771, alors qu'il débute comme enseignant suppléant à l'Académie Royale de Vienne qu'il commence à sculpter ses premières têtes à l'émotivité exacerbée et au sourire grimaçant, se tordant de douleur, de malheur ou de folie. A la mort du professeur de sculpture de l'académie, Messerschmidt doit normalement reprendre son poste mais des troubles psychiques affectent son comportement et vont amener le collège professoral à fermer la porte de l'académie à l'artiste. Son ami Friedrich Nicolai, écrivain et philosophe, a ainsi écrit que l'artiste se disait persécuté par des esprits qui le faisaient souffrir moralement et physiquement, notamment dans le bas-ventre et les cuisses. Il se regardait dans un miroir, se pinçait le corps en faisant diverses grimaces. Avec celles-ci, il entendait changer les expressions de son visage de manière à devenir maître de l'esprit des proportions qui le tourmentait. Il représente ainsi ses inquiétudes,

1-5 Mattias Rudolph TOMA, *Les têtes de caractères* de Franz-Xaver MESSERSCHMIDT, 1839 Lithographie sur papier, 48 x 31,5 Supplément inséré dans le journal Der Adler (n°286 du 30 novembre 1839)

2-6 Sebastien BRAJKOVICK, *Lathe V 2007 52,* bronze peint à la bombe et motifs brodés

3 Franz-Xaver MESSERSCHMIDT, *Les têtes de caractères*, vers 1770

4-7 Gerard MALANGA, *portrait photomaton d'Edie SEGWICK*, 1966, 40 x 51 cm



ses angoisses et les souffrances que lui procurent les esprits qui le hantent. Cette horreur est accentuée par la lithographie de TOMA qui associe, accumule de manière linéaire les visages. Par cette série continue on découvre progressivement à travers ces sculptures l'évolution, la montée en tension puis la descente aux enfers du sculpteur.

Joie de vivre

En opposition, Gérard MALANGA, photographe, poète, cinéaste et figure emblématique de la Factory au côté d'Andy WARHOL, présente le portrait de l'actrice et mannequin Edie SEGWICK. Cette planche photo fait partie d'une sélection de photographies représentant la scène underground américaine des années 60. Pour celui de la jeune femme, il a choisi de la représenter sous forme de planche contact, en juxtaposant des photomatons séparés par des bandes noires créant un effet de damier. L'actrice prend avec amusement différentes postures comme un jeu ou des mimes. Elle nous démontre sa joie de vivre en grimaçant et utilisant parfois des accessoires tels que des lunettes ou une cigarette. Ainsi Gérard MALANGA présente l'actrice dans son ensemble grâce aux différentes expressions et grimaces qu'elle adopte.

Déformation inutilisable

Enfin le designer hollandais Sebastien BRAJKOVICK présente la collection d'assises *Lathe* reprenant la forme des sièges de style et en les déformant comme pour nous montrer qu'elle n'est pas figée, qu'elle peut évoluer pour s'adapter à d'autres besoins.



8



9







10



Par exemple, l'assise permet de s'asseoir en s'adossant au dossier et l'assise perpendiculaire permet également d'avoir cet usage en étant assis au sol, servir à la fois de méridienne et de confident, s'asseoir à plusieurs en ligne ou en rond. Ces assises nous interrogent également sur la nécessité de ce meuble fonctionnel à l'origine mais qui par l'étirement, la flexion, le fléchissement devient un objet inutilisable et de contemplation. Les motifs figuratifs floraux, par la déformation, se transforment en motifs abstraits inexpressifs composés d'une multitude de lignes, de rayures donnant un effet de code barre.

Quelles activités domestiques s'effectuent en grimaçant ? L'identité d'un meuble se modifie-t-elle comme un visage grimace ? Quel meuble exige de se déformer, se dilater comme se réduire et changer de volume au gré de son utilisation? Parmi les activités domestiques qui tendent à la grimace, on trouve évidemment les tâches ménagères, les lessives et le tri nécessaire auparavant.

8-11-13 Sebastien BRAJKOVICK, *Lathe V 2007 52,* bronze peint à la bombe et motifs brodés

9-12-14 Franz- Xaver MESSERSCHMIDT, *Les têtes de caractères*, vers 1770

10 Gerard MALANGA, *Portrait photomaton d'Edie SEGWICK*, 1966, 40 x 51 cm



11

12



13



14

Les blanchisseuses en peinture et en litterature

Les blanchisseuses

En toute saison, une blanchisseuse devait d'abord apporter le linge au bord d'un cours d'eau ou dans un lavoir public. À genoux sur une pierre plate ou sur le bord incliné du lavoir, elle jetait le linge dans l'eau, le frottait avec de la cendre, le rinçait et le tordait en le pliant plusieurs fois. Elle le battait ensuite avec un battoir en bois afin de l'essorer le plus possible. Finalement elle plaçait le linge essoré dans un panier ou une brouette pour l'amener vers le lieu de séchage.

Les blanchisseries ont pris la relève de cette activité, et la généralisation de l'eau courante dans les habitations, puis la généralisation de l'emploi des machines à laver, ont définitivement fait disparaître ce métier pénible au milieu du XXe siècle. Toutefois de nombreux artistes se sont intéressés au thème du travail chez les femmes et à la difficulté de leur activité.

Annexe 3 : La machine a laver, l'histoire d'une revolution

Si le **thème du travail** dans la peinture est courant en Hollande, et ce depuis le XVIIe siècle, ce n'est pas le cas en France, où l'on a longtemps jugé ce sujet indigne. Boucher et Fragonard ont, certes, peint des lavandières au XVIIIe siècle, mais ce n'était là qu'un prétexte pour montrer des scènes galantes et des paysages oniriques. Millet est un des premiers, au milieu du XIXe siècle, à décrire sans détour des scènes de labeur, en l'occurrence celles de paysans ; il ouvrait ainsi la voie à l'exploration d'un thème dans lequel s'inscrivent ces quatre toiles conjuguées au féminin,où le



traitement varie d'une oeuvre à l'autre.

Une image idéalisée

Chez Daumier comme chez Delachaux, Il se dégage chez les personnages une impression de noblesse. *La Lingère* présente une image sereine et idéalisée qui occulte totalement la réalité sociale du sujet et où l'accumulation des détails nuit à la force expressive de l'oeuvre.

Difficulté de la tâche

Au contraire, *La Blanchisseuse* de Honoré DAUMIER suggère clairement la difficulté de la tâche accomplie jour après jour. La monumentalité du personnage accentue la courbe de son corps qui semble ployer sous la charge. L'absence de toute anecdote, le fond indistinct et le contre-jour qui cache les traits des visages aident le spectateur à se concentrer sur l'essentiel : la figure humaine, ses gestes, son attitude. L'image en devient quasiment allégorique; à travers elle, Daumier décrit la difficile existence de toute la classe laborieuse sous le Second Empire.

Impression d'instantané

Chez Degas, l'approche du sujet est différente. L'humanisme de Daumier cède la place à un regard incisif, impitoyable. Le caractère héroïque de *La Blanchisseuse* fait place chez Degas à un comique un peu trivial où les gestes ont une rare force expressive qui suggère l'impression d'instantané. La repasseuse de gauche s'étire et bâille tenant d'une main une bouteille de vin tandis que sa compagne, le dos voûté, continue

15-18 Edgar DEGAS (1834-1917), *Blanchisseuse portant du linge* (1876-1878),peinture à l'essence sur papier maroufle sur toile, 46 cm x 61 cm, Musée d'Orsay, Paris

16-20 Edgar DEGAS (1834-1917), *Les repasseuses* (1884),huile sur toile, 81 cm x 76 cm, Musée d'Orsay, Paris

17-21 Léon DELACHAUX, *Lingère* (1905), huile sur toile 47 cm x 56 cm, Musée d'Orsay, Paris

19 Honoré DAUMIER (1808-1879), *La blanchisseuse*, 1863, huile sur bois, 49 cm x 33 cm, Musée d'Orsay, Paris



obstinément sa tâche. Chez les blanchisseuses, on retrouve la courbe du corps ployant sous le poids des corbeilles de linge appuyées sur leurs hanches généreuses, cette position identique pour les deux femmes semble être habituelle et routinière malgré la difficulté.

De la peinture à la littérature

Quelle qu'en soit l'approche, les images précédentes illustrent un sujet traité également dans *L'Assommoir* de Zola, celui du travail du linge confié depuis des temps immémoriaux aux femmes. Zola reconnaîtra sa dette envers Degas : « J'ai tout bonnement décrit, en plus d'un endroit dans mes pages, quelques-uns de vos tableaux « (2ème exposition impressionniste de 1876). Cet hommage au peintre impressionniste culmine dans le chapitre V de *l'Assommoir.* Mais déjà le premier chapitre évoque un tableau de 1873 : Degas y fait boiter deux blanchisseuses sous le poids de leur panier. Gervaise aussi « portait son paquet de linge passé au bras, la hanche haute, boitant fort».

Annexe 4 : Extrait de L'assommoir d'Emile ZOLA

Les Rougon-Maquart

L'Assommoir (1877) est un roman d'Emile Zola, fondateur de naturalisme en littérature. C'est le septième volume de la série *Les Rougon-Maquart*, qui est son œuvre principale. Dans ce roman, il met en scène les personnages de Gervaise et de Lantier, leurs déboires amoureux, leurs réussites et leurs chutes respectives.



22 23



24


25 26

Entrée dans l’histoire

Dans le premier chapitre, Zola nous fait directement entrer dans l’histoire, en montrant Gervaise en difficulté, elle attend son amant qui a découché, dans une chambre misérable où dorment ses deux enfants. Il finit par rentrer au petit matin, sans explication. A la suite, se trouve l’extrait que j’ai sélectionné. Il s’agit d’un passage de description réaliste, qui en même temps est révélateur de la personnalité de Gervaise. Il commence par une description du chemin menant Gervaise de son appartement jusqu’au lavoir du quartier de la goutte d’Or. On trouve ensuite une description extrêmement détaillée et documentée du lavoir. (En annexe du roman on trouve d’ailleurs les notes de l’auteur lors de sa visite dans ce lieu peu connu des hommes à cette époque.)

Gervaise au lavoir

Dès l’entrée de Gervaise dans le lavoir on constate les mauvaises conditions de travail de ces femmes. L’atmosphère humide, lourde, et le bruit incessant créé par la machine à vapeur dont Zola fait plusieurs métaphores animales, pour nous communiquer l’importance de celle-ci dans les déplorables conditions de travail, il va même jusqu’à le comparer à une sorte de monstre : « la machine à vapeur soufflait d’une haleine rude et régulière », « la machine à vapeur, à droite, toute blanche d’une rosée fine, haletait et ronflait sans relâche ». Cette machine à vapeur rythme la vie du lavoir, elle cadence les coups que les femmes donnent sur le linge, par le vacarme quelle provoque elle les oblige également à hurler, crier pour pouvoir communiquer:

22-25-27 Abram ARKHIPOV, *La blanchisseuse*, 1899, 437 x 650 cm, Musée de St Petersbourg

23-31 Steinlen, Affiche pour la pièce de théâtre *L’Assommoir, 1900, Collection du Musée Emile ZOLA*

24 F. MELLULE, Publicité pour le Roman *L’Assommoir* d’Emile ZOLA, 1877

26 Illustration pour le roman *L’Assommoir* d’Emile ZOLA, 1877

28 Abram JEFIMOWITCH, *Les blanchisseuses*, 1901, huile sur toile

29 Affiche d’une adaptation américaine théâtrale de *L’Assommoir* par Augustin DALY

30 Affiche publicitaire pour le roman *L’Assommoir* d’Emile ZOLA



« au milieu des cris, des coups cadencés, du bruit murmurant de pluie, de cette clameur d'orage s'étouffant sous le plafond mouillé ». Elle dégage également une très grande quantité de vapeur créant une atmosphère lourde et lugubre : « Un plein jour blafard passait librement dans la buée chaude suspendue comme un brouillard laiteux. Des fumées montaient de certains coins, s'étalant, noyant les fonds d'un voile bleuâtre. » Cette atmosphère lourde et humide est mélangée à une odeur nauséabonde causé par les produits utilisés par les blanchisseuses : « Il pleuvait une humidité lourde, chargée d'une odeur savonneuse ; et, par moments, des souffles plus forts d'eau de javelle dominaient.

De plus les conditions physiques sont très difficiles, les flaques d'eau au sol aspergent vêtements et chaussures: « Autour d'elles, sous elles, coulait un grand ruissellement, les seaux d'eau chaude promenés et vidés d'un trait, les robinets d'eau froide ouverts, pissant de haut, les éclaboussements des battoirs, les égouttures des linges rincés, les mares où elles pataugeaient s'en allant par petits ruisseaux sur les dalles en pentes. ». Les produits détergeants rendent également la tâche plus difficile, leurs bras nus gonflent et rougissent à leur contact, trempant pendant des heures dans des eaux bouillantes puis glacées. Ensuite ce travail est extrêmement fatigant à la fois pour la force qu'il demande pour battre le linge, le frotter, l'essorer mais également par ce qu'il est répétitif et d'une durée excessive. On constate dans ce travail de force, une animalisation des



32 33 34

femmes hurlant, frappant et en allant jusqu'à se battre.

Un travail précaire simplifié

Enfin, c'est un travail précaire (les femmes étant souvent employées à la journée), répétitif, d'une durée excessive, sous-payé et de surcroît à risque: le maniement du linge sale et mouillé était un vecteur de transmission de la tuberculose, grand fléau du siècle. De nos jours, grâce à l'invention de la machine à laver, le travail du linge est facilité, moins physique et moins long. Mais il reste malgré tout, routinier, ennuyeux et lancinant et trop long par rapport au rythme de vie que nous menons.

Un meuble pourrait t-il grimacer à notre place en nous facilitant l'opération du tri du linge?

32 Abram ARKHIPOV, *Les blanchisseuses*, 1901, huile sur bois, 91 x 70 cm, Musée de St Petersbourg

33-35 Affiche d'une adaptation théâtrale américaine de 1879 de *L'assommoir* par Augustin Daly

34 Auteur inconnu, Illustration du roman *L'assommoir*, 1877

36 Steinlen, Affiche pour une adaptation théâtrale de *L'assommoir* au Théâtre de la Porte Saint-Martin, Collection du Musée Emile ZOLA

37 Honoré DAUMIER, *La blanchisseuse*, 1863, huile sur toile, 49 x 33,5 cm, Musée d'Orsay

38 Affiche publicitaire pour le roman *L'Assommoir* de Zola



De la salete aux chiffons

Accumulation de chiffes, chiffons, nippes, haillons...

Depuis la création du prêt à porter le remplacement des vêtements s'impose sur les réparations et le rafistolage. Ainsi s'accumulent de nouveaux vêtements, plus beaux, neufs et à la mode. Plus tard, la surproduction asiatique accentue ce phénomène, d'invasion du textile, au point de ne savoir qu'en faire. Comment les artistes critiquent-ils cette surproduction et cette invasion de textile?

Evolution de l'hygiène

Au Moyen-Age, la propreté s'améliore d'abord au niveau des surfaces apparentes du corps par rapport aux regards des autres, et donc dans un but de sociabilité. Aucune référence au *dessous* de l'habit ou aux sensations venues de la peau.

Au XVIe siècle

Au XVIe siècle, le renouvellement régulier du linge devient la règle de propreté et tient lieu de nettoiement de la peau. Dorénavant, une différenciation se fait entre les vêtements du dessus et du dessous, c'est-à-dire ceux directement en contact avec la peau.

Les médecins considèrent l'eau avec méfiance : elle relâche les fibres, entraîne des baisses d'humeur et dispose à la putréfaction. Elle pénètre dans le corps par le biais des pores de la peau et des organes, tout en envahissant le corps de liquides contagieux tels des venins. Ils déconseillent donc les lavages intempestifs.

Les chimistes proposent un système décliné du sain et du malsain, ordonné en grande partie



par les analyses de l'odorat, *«ce qui était et n'a point changé est devenu insupportable» précise Alain CORBIN*. Mais le système d'images véhiculées opère une confusion entre miasme et puanteur, nauséabond et malsain. Alain CORBIN date la révolution olfactive entre 1760 et 1840, période pendant laquelle l'hygiéniste est promu au rang des héros qui traquent les plus tenaces des répugnances. Il prépare l'ode immense de la propreté chantée par le XIXe siècle.

Parallèlement à ce lent processus d'abaissement du seuil de tolérance, l'époque utilise les aromates. L'homme parfumé corrige son odeur par de fortes senteurs de musc, de civette, d'aune. Se parfumer à outrance permet de se préserver en assurant une moyenne entre l'odeur sentie et l'odeur environnante, afin de purifier l'air ambiant.

Au XVIIIe siècle

A la fin du XVIIIe siècle seulement, le linge ne suffit plus. Le médecin Platner énumère les dangers théoriques de la malpropreté corporelle : obstruction des pores, accélération de la putréfaction et fermentation de la matière. La crasse, par la fine pellicule qu'elle forme gêne les échanges d'air nécessaires à l'équilibre du corps. La peau doit dorénavant être atteinte par un liquide chargé de stimuler et laver les zones recouvertes par les habits. Cet acte ne s'effectue plus pour l'apparence mais pour protéger et renforcer le corps. Les ablutions du visage, des mains et des pieds sont recommandées. La toilette du corps tout entier ne s'envisage pas à cause de

39-43 Michelangelo PISTOLETTO, *Vénus aux chiffons*, 1967, 150 X 130 X 80 cm

40 Christian BOLTANSKI, *Personnes*, Installation *Monumenta 2010* au Grand Palais, Paris

41 Gaetano PESCE, *Rag Armchair*, 1972, vêtements usagés, caoutchouc naturel

42 Gaetano PESCE, *Clothes lamp*, restaurant *Il Costello*, Florence, Italie



nombreux freins : perte de la vitalité des fibres due à l'eau, tentation érotique.

Il faut attendre cette époque pour qu'apparaissent, dans les grands hôtels et les grandes demeures, comportentdes espaces spécialisés servant aux soins du corps. Une propreté déjà plus secrète se révèle dans les cabinets de toilette, avec faïences, leurs brocs, leurs bidets (même rares).

Au XIXe siècle

Le fait de fermer rigoureusement les accès des cabinets de toilette et des salles de bains se systématise. La propreté ne rend pas seulement résistant, elle assure un ordre physique mais également psychologique, car dorénavant le lavage possède une vertu moralement efficace. Un plaisir de l'ablution qui n'ose encore totalement se dire se confirme à la fin du siècle.

De la toilette aux vêtements

Un monticule de vêtements de récupération aux couleurs sourdes, foncées, sombres et fades, jetés les uns sur les autres de manière aléatoire et désordonnée constitue l'installation de l'artiste Michelangelo PISTOLETTO. Une statue de Vénus nue, entourée d'un simple drapé sur l'épaule appelé *peplos* comme ceux portés par les cariatides athéniennes, se positionne en face de cet amas de linge, de façon à donner l'impression qu'elle cherche dans le linge. Les vêtements positionnés à ses pieds accentuent l'ambiguïté en dissimulant le socle supportant la Venus. Son visage et sa posture, interrogent cet amas de vêtement.





Aléatoire ou ordonné?

Contrairement à *La Venus aux chiffons*, oeuvre aléatoire désordonnée, spontanée, le fauteuil *Rag* de Gaetano PESCE se compose de vêtements de récupération rigidifiés par de la résine polyester. Dans un premier temps, cette assise nous semble aléatoire tout comme l'installation précédente, mais en l'observant davantage, la couleur bleue majoritairement présente accompagne la disposition des vêtements, volontaire et contrôlée. Par exemple, un enroulement de tissus matérialise les accotoirs.

Des vêtements figés

Gaetano PESCE choisit également de rigidifier des vêtements afin de créer un nouvel objet et de leur donner une nouvelle fonction dans la lampe *Clothes.* Les vêtements sont étendus comme sur un fil, se juxtaposent et éclairent la scène par l'arrière, avec une intensité différente.

44-47 Christian BOLTANSKI, *Personnes,* installation *Monumenta* 2010 au Grand Palais, Paris

45 Michelangelo PISTOLETTO, *Vénus aux chiffons,* 1967, 150. X 130 X 80 cm

46-48 Gaetano PESCE, *Clothes lamp,* restaurant *Il Costello,* Florence, Italie

49 Gaetano PESCE, maquette 'étude pour un projet de recyclage du fauteuil *Rag,* 1972, vêtements usagés, résine polyester


46 47 48 49

2 O fil du linge



Un cabinet a linge sale

Quelles activités domestiques s'effectuent en grimaçant ?

Quel meuble exige de se déformer, se dilater comme se réduire et changer de volume au gré de son utilisation ?

Constats

L'organisation des tâches ménagères et particulièrement celle du linge est difficile et surtout mal répartie. Le plus souvent, une seule personne s'occupe de cette tâche et ressent donc un sentiment d'injustice du fait de tout faire et d'en prendre seule la responsabilité. Elle se déroule souvent de la manière suivante:

- Chaque membre de la famille accumule son linge sale en vrac dans un grand bac
- la maîtresse de maison (dans la majeure partie des cas) vérifie de temps en temps le niveau de remplissage du bac, le dos courbé sur le bac souvent trop bas
- ensuite il faut passer à l'étape du tri: le linge est manipulé et étalé sur le sol, ce qui n'est pas très hygiénique
- le linge est trié en plusieurs tas plus ou moins importants, tout en réfléchissant aux couleurs, aux types



de textile et donc à la température à laquelle ils doivent être lavés

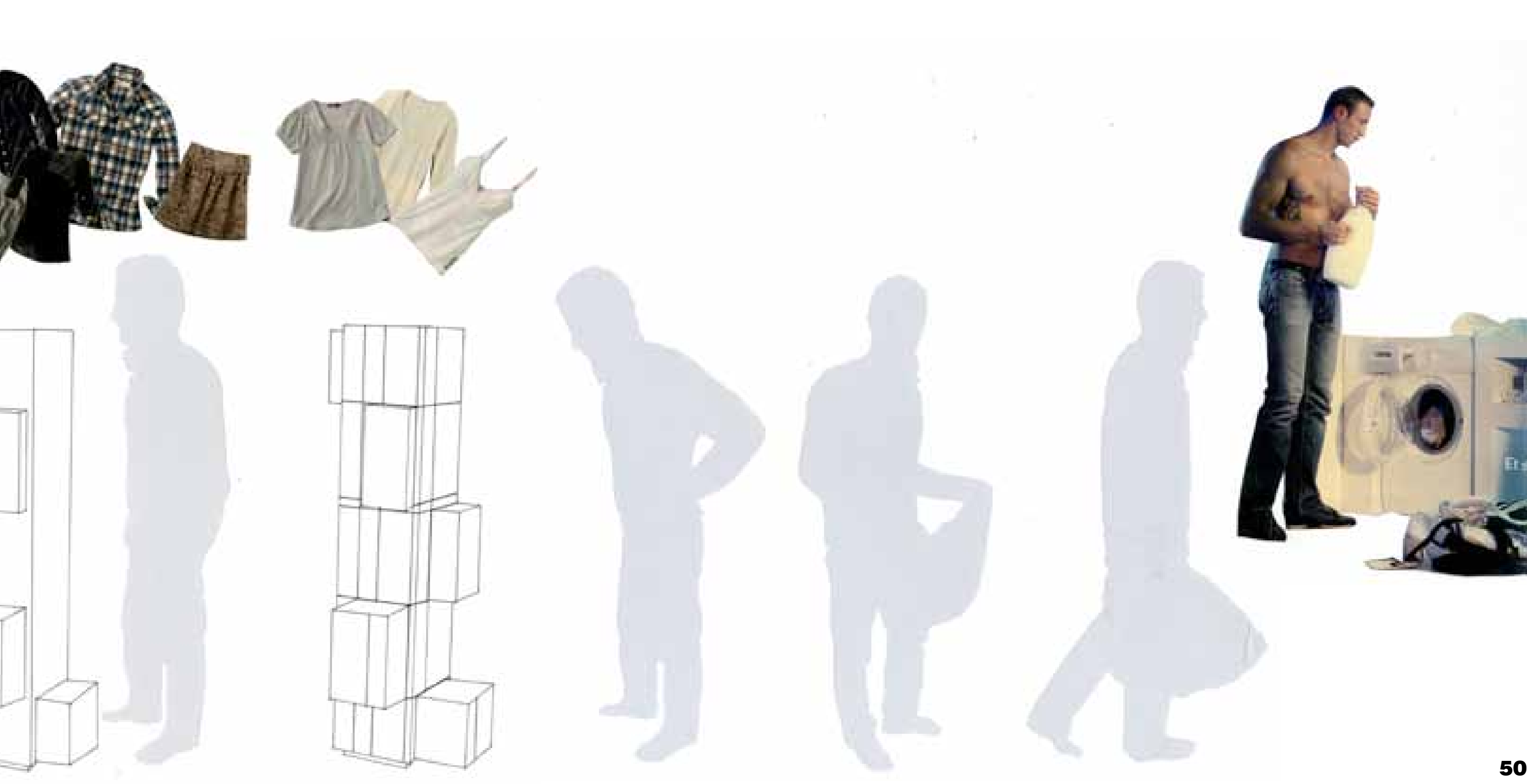
- le tas le plus volumineux est mis dans un panier permettant de transporter plus facilement jusqu'à la machine à laver
- le linge est ensuite transvasé dans la machine
- il faut ensuite attendre environ une heure de cycle de lavage
- une fois le cycle achevé, le linge est enlevé du lave-linge pour être soit étendu soit mis dans un sèche-linge

Diagnostics

Afin de rendre cette tâche moins longue et pénible, plusieurs critères sont à prendre en compte:

- rendre la tâche collective et donc responsabiliser chaque membre de la famille
- effectuer une planification progressive, c'est à dire trier au fur et à mesure le linge
- imaginer un objet plus accessible physiquement, respectant des contraintes d'ergonomie
- rendre la tâche plus ludique et dynamique
- imaginer un objet adapté et adaptable à chaque famille ou individu
- diminuer le temps d'exécution

50 Scénario d'usage du cabinet à linge sale, photomontage



Propositions

Ainsi j'ai imaginé une nouvelle typologie de meuble : un cabinet à linge sale. Celui-ci ayant comme critère d'exigence la liste précédente.

Dans un premier temps, ce cabinet à linge sale exige une responsabilisation de chaque utilisateur. Chacun trie son propre linge au fur et à mesure dans les 5 bacs qui le composent. Des magnets de signalétique reprenant soit les pictogrammes d'entretien des vêtements soit des couleurs ou des textiles, permettent de faciliter le tri, mais également le lancement des machines enfin ils permettent à chaque famille de la personnaliser selon une méthode de tri définissant les bacs.

Afin de mieux connaître les habitudes des Français du point de vue du classement de leur linge sale et de pouvoir l'adapter au meuble, un questionnaire a été effectué auprès de 40 personnes, hommes et femmes, vivant seuls ou en famille et de 20 à 60 ans.

Dans un deuxième temps, un mécanisme fonctionnant selon le poids permet à chaque bac de s'animer à la suite d'un ajout de linge dans le bac concerné. Cet



51

52

élément possède trois avantages, tout d'abord celui d'augmenter le volume du bac étant donné qu'il est composé de deux tiroirs sans arrière imbriqués l'un dans l'autre. Il permet également un gain de temps puisque d'un seul coup d'oeil il est possible de repérer le bac le plus plein et donc de savoir quelle machine il faut effectuer dans l'urgence. Pour finir, il contribue à rendre cette tâche plus ludique et dynamique. Le camaïeu de verts vifs et frais participe à ces deux derniers critères.

Les filets de lavage accrochés à l'intérieur de chaque bac permettent également un gain de temps car ils évitent les manipulations directes avec le linge et les différents transferts du linge à effectuer. Un cordon permet de les refermer et de les mettre directement dans la machine à laver avec le linge à l'intérieur. Un tiroir contient un double de chaque filet ce qui permet de pouvoir les remplacer dès qu'un d'entre eux se trouve dans le lave-linge.

Par le déplacement de ces bacs et donc la déformation, le cabinet à linge sale en quelque sorte grimace à la place de l'utilisateur en l'assistant dans ses tâches ménagères.

51 Cocotte en fonte *Le creuset*, 1924

52-53 Publicité *Super cocotte*, Seb, 1953

54 *Calor* révolutionne le fer à repasser, publicité, 1913



53





54

Quand, qui, ou?

Quand? Qui?

Ce meuble, prévu pour un usage quotidien, est d'abord utilisé par chaque membre de la famille, qui y dépose chaque jour et même plusieurs fois par jour son propre linge sale dans le bac correspondant. Le tri du linge est ainsi planifié et réalisé au fur et à mesure et surtout à l'avance. Les magnets de différenciation des bacs rendent ce meuble accessible et utilisable aux enfants indépendants et également aux personnes n'étant pas adeptes du tri du linge. Ces fonctionnalités contribuent à autonomiser chaque membre de la famille et à les responsabiliser dans le but d'émanciper la maîtresse de maison. Malgré une recherche de mutation sociale dans le but d'atteindre une équité homme/femme, la parité est loin d'être atteinte. De nos jours, près de 70% des tâches ménagères sont effectuées par la mère de famille. Ce cabinet à linge sale permet un partage des tâches ménagères mais également des responsabilités, il est très simple de constater qu'un bac est plein et donc n'importe quel membre de la famille peut prendre l'initiative de mettre une machine en marche. La responsabilité du bon fonctionnement du linge est donc répartie sur les épaules de chaque membre de la famille, chacun doit







trier son linge avec attention afin de ne pas retrouver un tee-shirt blanc teinté en rose à cause d'une simple chaussette rouge mal triée.

Ce modèle de cabinet à linge sale a été conçu pour une famille de 3 à 5 personnes. Il est composé de cinq compartiments de dimensions différentes mais de même volume, celui-ci correspond à celui d'une machine à laver de 8 kg. Ces différents bacs permettent de trier le linge de différentes manières, par exemple blanc, foncé, couleur, jeans, et linge délicat ou bien 30°, 60° blanc, 60° foncé, 90° et un bac réservé à un jeune enfant.

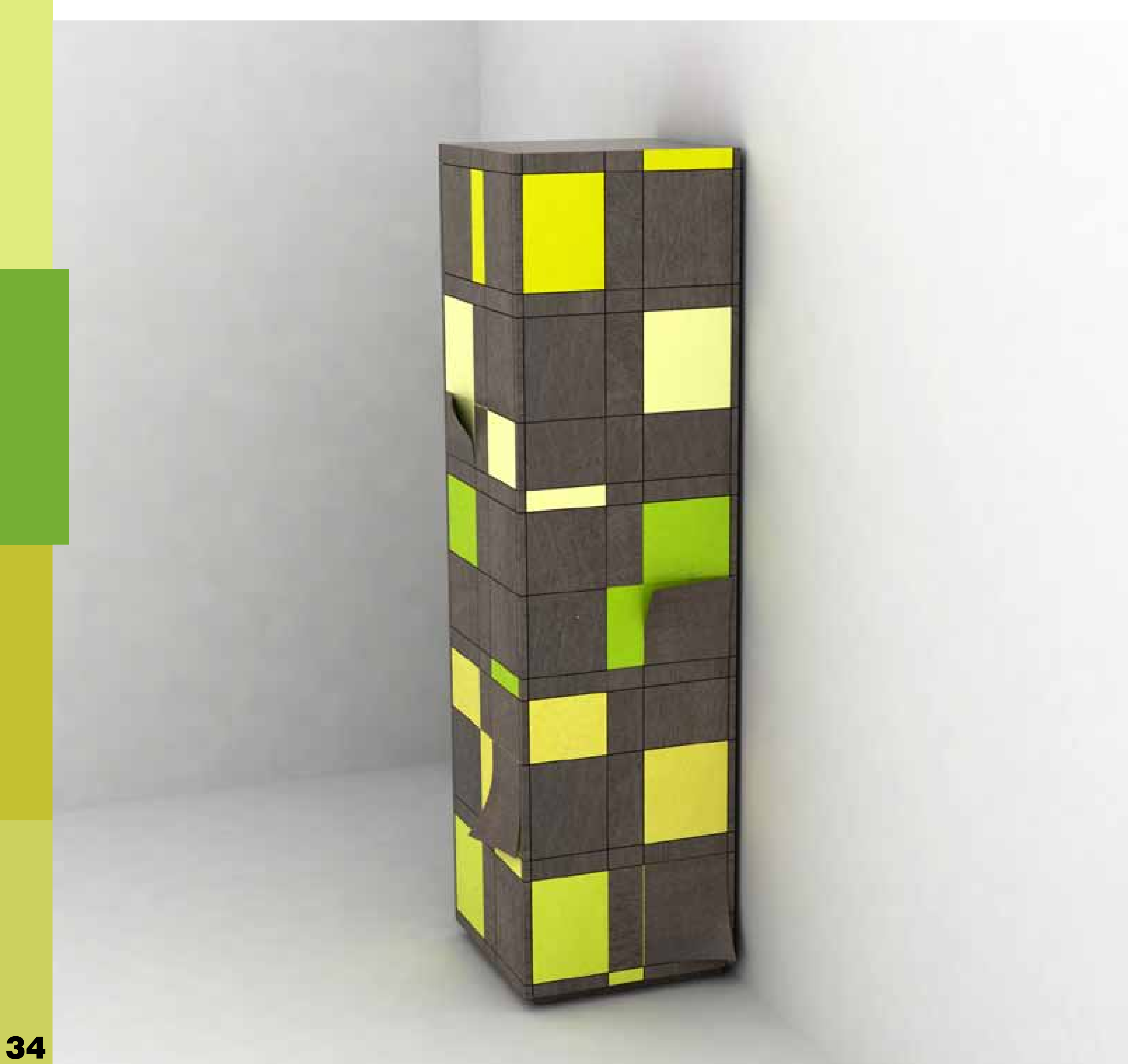
Où?

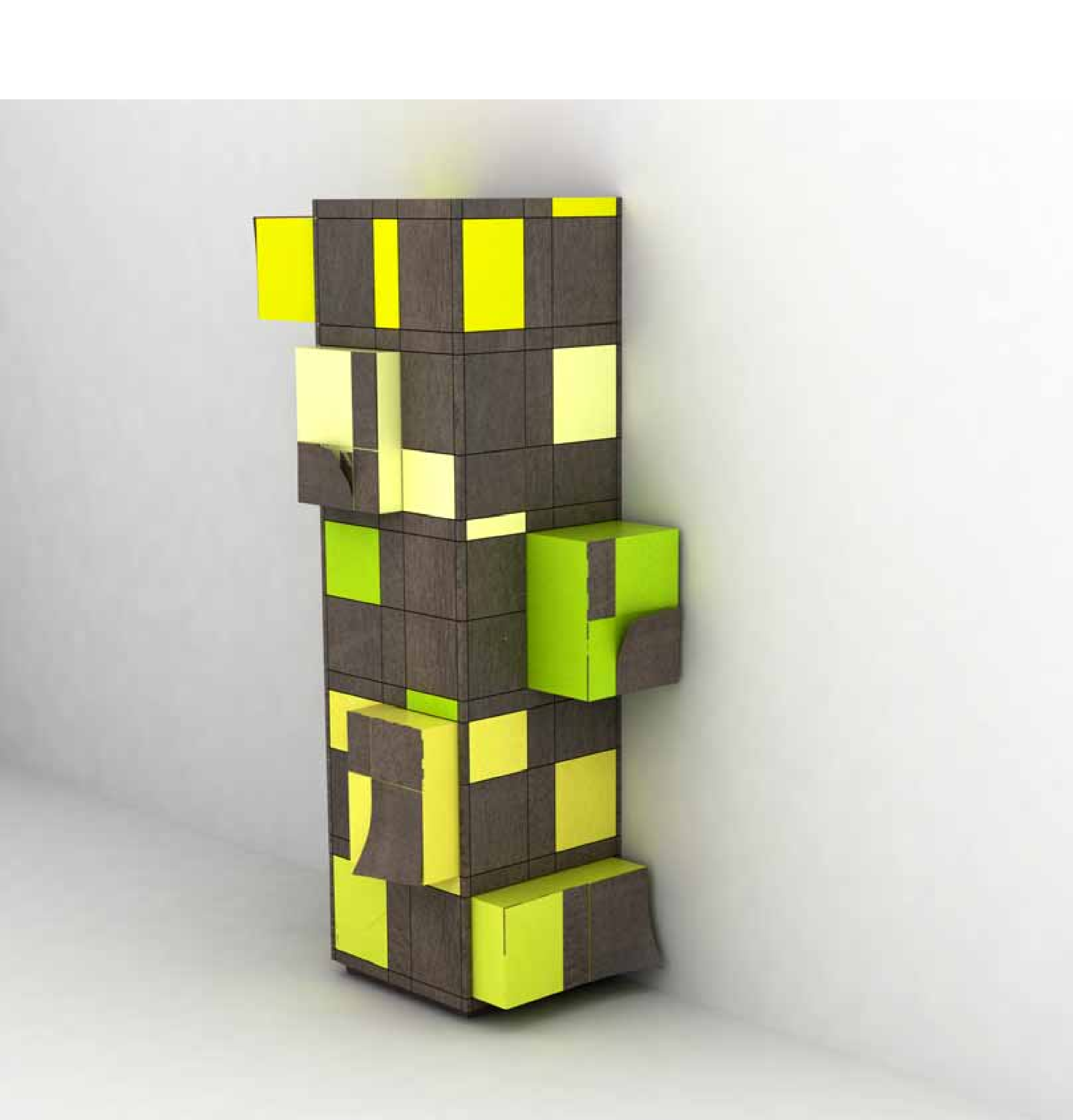
Ce meuble améliore l'esthétique souvent reprochée aux bacs à linge traditionnels, ce qui permet de le placer dans une pièce commune et à la vue d'éventuels visiteurs et non plus cacher dans un coin de la salle de bain. Les facilités d'entretien du stratifié font qu'il est le seul matériau directement en contact avec le linge sale. La couleur verte évoque la fraîcheur, l'hygiène, le bien être, le frais ce qui renforce la sensation de propreté. Il peut prendre place : sur un palier desservant les chambres, dans la pièce principale d'un studio, dans une chambre, dans un dressing ou une salle de bain.

55-56-57 Photomontage, intentions: définir la cible et les besoins









Trier/classer/ordonner

Une multitude de tiroirs ordonnés/désordonnés, alignés/décalés, identiques/dépareillés, petits/monumentaux... Comment ces drôles de commodes, chacune à leur manière nous permettent de trier, classer et ordonner?

Liberté de mouvement

D'une part, la commode *Stack* du designer Shay ALKALAY présente un meuble sculpture aux couleurs acidulées et éclatantes , sa taille monumentale donne également un impact visuel très fort. Stack s'appuie sur la thématique de la liberté du mouvement puisque chaque tiroir peut s'ouvrir dans les deux sens : il peut se tirer, se pousser, devant ou derrière. L'utilisateur peut disposer les tiroirs en décalant pour obtenir un meuble déstructuré. Il a aussi la possibilité d'aligner les tiroirs pour obtenir une structure droite. Cette commode est également aléatoire au niveau de son positionnement dans la pièce, contre un mur ou au milieu de la pièce, les coloris sont variables ainsi que le nombre de tiroirs (8 ou 13 tiroirs).





Un assemblage aléatoire

Le designer Remy TEJO conçoit une commode sans forme fixe par un assemblage aléatoire de tiroirs récupérés, encastrés dans des boites en érable et réunis par une lanière. Ce meuble livré en kit se combine, les tiroirs changent de place à volonté. Il se monte grâce à une photo de la commode montée et assemblée par le designer. Un mode d'emploi explique également la manière d'installer l'objet.

Son propre rangement

Clin d'œil à la fameuse pyramide des besoins de Maslow utilisée par les marketeurs, les 5.5 designers revisitent nos besoins fondamentaux en proposant un meuble éclaté en 5 tiroirs dans un dégradé de gris, mêlant design et philosophie et offrant à chacun la possibilité de créer son propre modèle de vie et par conséquent son propre système de rangement.

Annexe 5 : La pyramide des besoins de Maslow

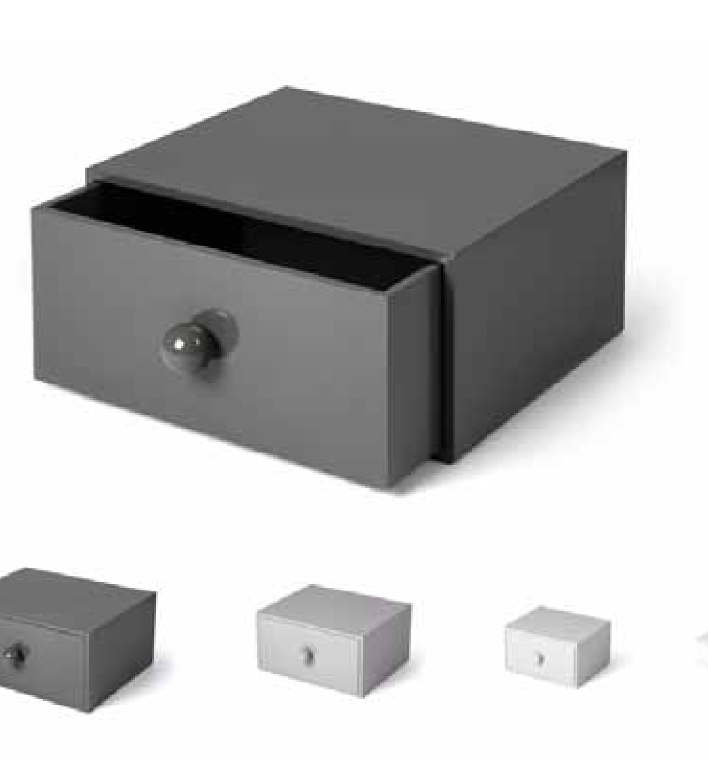
Des commodes à géométrie variable

D'autre part, ces trois commodes se composent de

68-61 Shay ALKALAY, *commode Stack*, 2008, 8 tiroirs (H=108 cm) ou 13 tiroirs (178cm)

59 Remy TEJO, Groupe Droog Design, *Chest of drawers*, 1991, édition limitée à 200 exemplaires (pièces uniques), façades de tiroirs chinés, coffres en érable et sangle, H110 x L120 x P60 cm (dimensions variables, Livrée en kit

60 5.5. designers, *Maslow rangements*, 2009



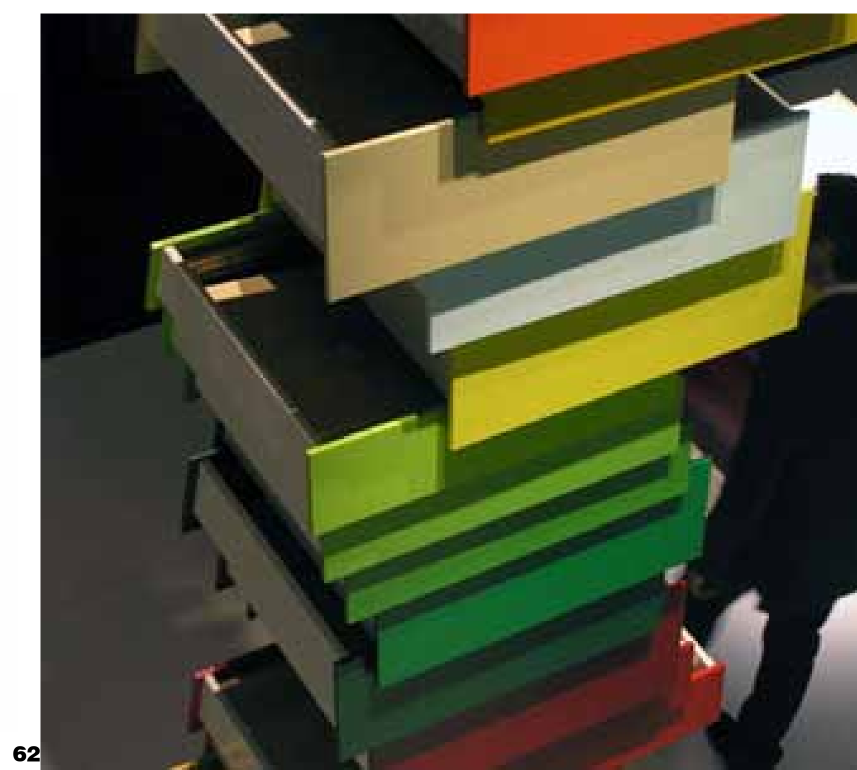


manière aléatoire, asymétrique et irrégulière, afin d'obtenir un meuble déstructuré. Les commodes *Stack* et *Maslow* restent tout de même plus rectilignes que celle de Remy TEJO par l'horizontalité des tiroirs, et la diversité formelle des tiroirs que ce soit par leur taille, leur volume, leur matériau et leur traitement. Ces trois meubles bousculent notre perception traditionnelle de la commode à tiroirs. La commode Stack supprime les éléments traditionnels tels que les panneaux arrières et latéraux et détourne le système de coulissage. Une différenciation des tiroirs très marquée soit par des couleurs variables, par des formes, des matériaux, des aspects, tailles ou des orientations différentes facilitent le tri dans ces trois meubles.

Une création libérée

Pour conclure, il convient de citer une phrase des 5.5. Designers : « Nous ne sommes plus ici dans la volonté de satisfaire un besoin identifié mais dans la volonté de création d'une offre plus libérée et c'est sans doute ce qui caractérise la création. »





62

Application au cabinet à linge sale

Trier/classer/ordonner le linge sale, incite à utiliser à se référer au mobilier ci-contre. Une variation chromatique, un camaïeu, une déclinaison harmonique et des volumes fonctionnels de tailles distinctes permettent de faciliter la mémorisation du classement, du code de tri. Le déplacement des bacs transforme cette colonne rectiligne en un volume déstructuré, asymétrique, irrégulier. Malgré la fonction bien définie de ce cabinet à linge sale, il offre une certaine liberté d'exploitation, grâce aux bacs non définis et aux magnets qui permettent de rendre le meuble utilisable par plusieurs personnes. Il traite différemment de la liberté du mouvement : les tiroirs ne coulissent pas en double sens mais ils s'actionnent automatiquement sans que l'utilisateur ait à interagir avec eux. Ce mouvement est possible grâce au mécanisme suivant : le bac est fixé sur des coulisses à billes incliné à 3°, ainsi qu'à un ressort de traction qui retient le bac fermé lorsqu'il est vide mais qui permet de le laisser coulisser dès que l'on y ajoute du linge.

62 Remy TEJO, Groupe Droog Design, *Chest of drawers,* 1991, édition limitée à 200 exemplaires (pièces uniques), façades de tiroirs chinés, coffres en érable et sangle, H110 x L120 x P60 cm (dimensions variables, Livrée en kit

63 Shay ALKALAY, *commode Stack, 2008, 8 tiroirs (H=108 cm) ou 13 tiroirs (178cm)*

64 5.5. designers, *Maslow rangements*, 2009



Dans un souci d'écologie, de rentabilité et de simplicité ces trois poubelles de tri possèdent chacune des fonctionnalités facilitant cette tâche ménagère de différentes manières.

Un petit encombrement pour une grande capacité

D'une part, la poubelle *Ovetto* du designer italien Gianluca SOLDI dispose d'un pied pivotant permettant ainsi de le placer dans un angle. Trois compartiments amovibles - pour le nettoyage intérieur- forment *Ovetto*. Chaque compartiment présente une porte pour l'extraction du sac et une petite ouverture pour l'insertion des déchets. Au sommet se trouve un compacteur manuel à bouteilles plastique et canettes en aluminium pour en réduire l'encombrement. Sa forme ovoïde permet un encombrement minimal pour grande capacité de stockage (30 litres par compartiments).

Une poubelle intelligente

Le designer Woo Seok Park a imaginé une poubelle de tri équipée d'un lecteur de





65

code barre afin de déterminer le bac correspondant au déchet, le bac concerné s'ouvre automatiquement. Une bande de plastique transparent sur l'avant de chaque bac permet de vérifier le niveau de remplissage des récipients.

Le compartiment supérieur peut contenir un sac destiné aux ordures ménagères courantes. Le compartiment intermédiaire recueille les emballages, tandis que celui du bas accueille le verre recyclable. Chaque compartiment s'ouvre au moyen de pédales.

65-66 Gianluca SOLDI, *Ovetto,* 2010

67 Woo Seok PARK, *la poubelle code barre*, 2011

Compartiments superposés

Cette poubelle à la forme et aux couleurs discrètes, imaginée par la designer Constance GUISSET se différencie des deux autres par sa verticalité. Les compartiments se superposent verticalement.

Des pictogrammes de reconnaissance

D'autre part, ces trois poubelles adoptent des formes et des couleurs s'adaptant facilement à chaque lieu et type d'aménagement. La poubelle



Ovetto donne la possibilité d'apposer des autocollants reprenant des pictogrammes colorés (papier et carton, déchets organiques, boite aluminium), afin de distinguer les différents types de déchets. Des pictogrammes apposés sur chacune des ouvertures de la poubelle La poubelle *Code Barre* a été équipée de pictogrammes sur chacune des ouvertures tandis que la *Tri3* n'en possède pas et n'en donne pas la possibilité. Le nombre de bacs possédés par ces trois objets varie certainement selon le pays d'origine des designers dont le mode de tri selectif diffère. Elles adoptent toutes des couleurs assez discrètes, en majorité du blanc à part le Ovetto qui possède différentes déclinaisons soit pour des couleurs plus vives soit plus foncées.

Application au cabinet à linge sale

Très clairement, un rapport s'établit entre l'objet en lui même et son contenu, trié grâce aux différents compartiments. Comme le cabinet à linge sale ces poubelles se règlent sur un volume standardisé. Le



matériau adopté permet de faciliter l'entretien. Les poubelles Ovetto et Tri3 comme le cabinet à linge sale ont l'avantage de posséder une grande capacité pour un encombrement minimal. Le principe d'ouverture des bacs permet comme les barres de plastique transparentes de vérifier le niveau de remplissage.

68 Woo Seok PARK, *la poubelle code barre,* 2011

69 Constance GUISSET, *Tri3,* 2009



Volumetrie

Contraintes à respecter

La volumétrie de ce cabinet à linge se règle en raison de plusieurs contraintes :

- un sondage a permis de fixer le nombre de compartiments(5 bacs)

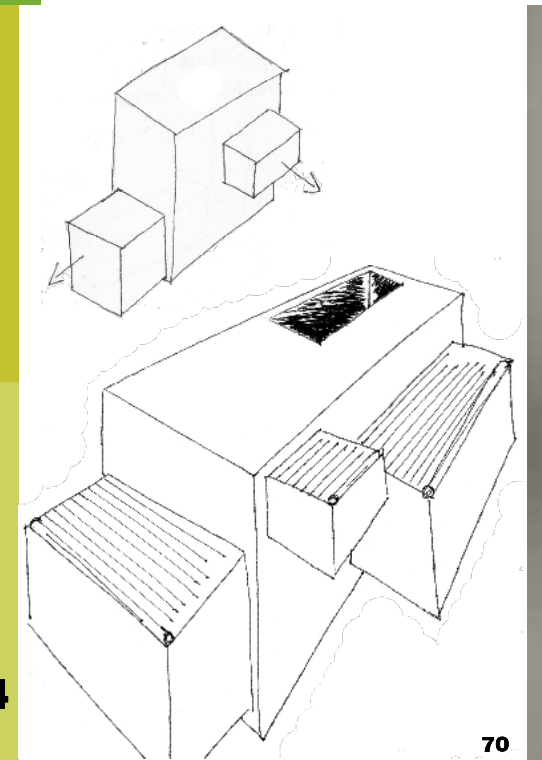
Annexe 6 : Quel classement pour votre linge?

- la hauteur maximum : le bac du haut nécéssite de rester accessible, aussi la hauteur ne doit pas dépasser 1,55 mètre
- le volume de chaque compartiment : le bac une fois ouvert doit atteindre celui d'une machine à laver de 8kg, c'est-à-dire 450 dm^2

Proposition

Après calculs, ce cabinet à linge sale adopte donc des cotes d'encombrement de L420 x P420 x H1550.

Les bacs adoptent deux formats différents mais du même volume, soit L380 x H240, soit L240 x H340, ce qui correspond à un volume de 40 dm3


70


71


72

70 Premiers croquis de volumétrie

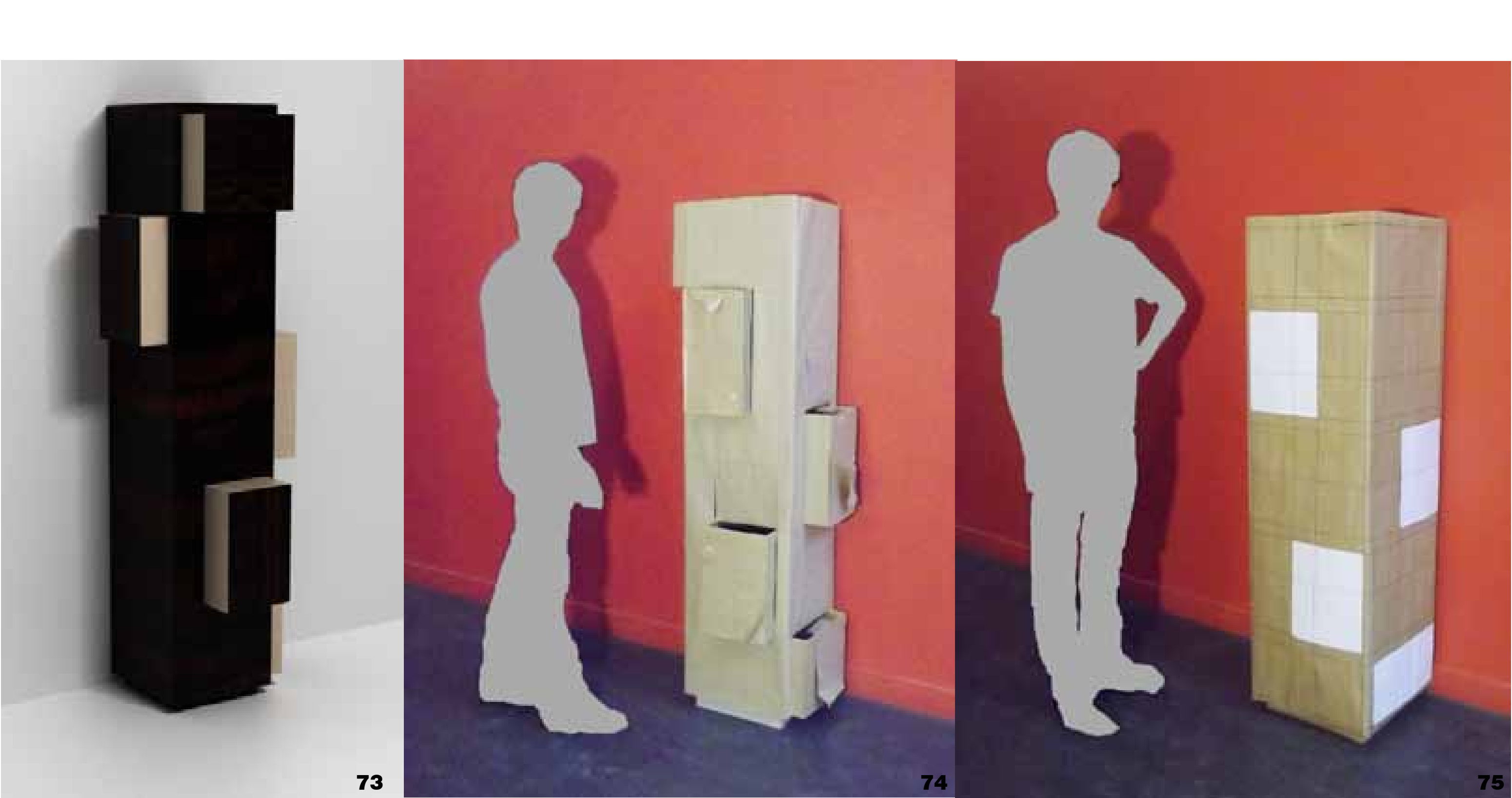
71 Première maquette de volumétrie, échelle 1/10, L600 x P600 x H1200

72 Maquette de volumétrie, échelle 1:1, L360 x P360 x H1700

73 Rendu 3D, deuxième proposition de volumétrie, L360 x P360 x H1700

74 Maquette de fonctionnement échelle1:1, L360 x P360 x H1700

75 Maquette de volumétrie,échelle 1:1, troisième proposition de volumétrie, L420 x P420 x H1550



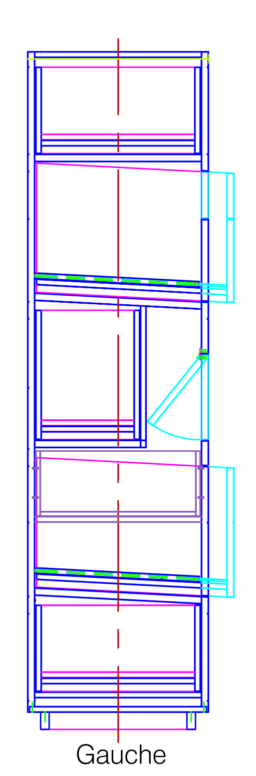
Structure

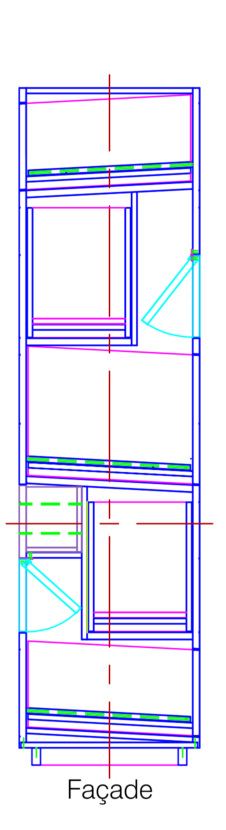
Une structure complexe

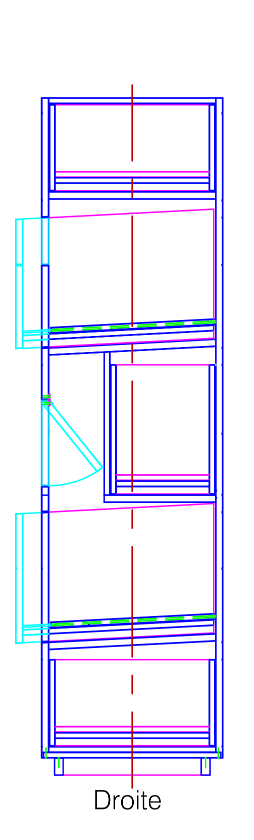
Un caisson de médium compose la structure de ce cabinet à linge sale entièrement assemblé par dominos. Il répartit 5 niveaux superposés correspondant à chaque compartiment. Selon la largeur du bac, certains niveaux sont également divisés à l'horizontale, ce qui permet de laisser un accès pour le linge sale du compartiment du dessous. Une trappe à pousser permet d'insérer le linge dans le meuble.

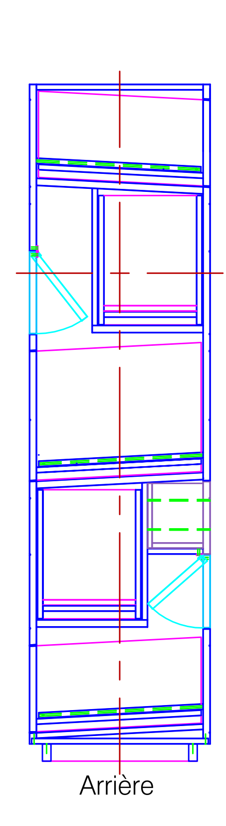
Un emboîtement, une superposition d'une multitude de volumes cubiques, où chaque espace est utilisé et optimisé.

Quatre panneaux sandwiches (composés d'une plaque de polystyrène expansé plaqué de chaque côté d'une contre plaque de 15 dixièmes, alaisée de massif, puis du stratifié recouvre les faces et les chants) composent les bacs. Deux tiroirs sans arrière composent les bacs. Emboîtés l'un dans l'autre, l'un étant fixe et l'autre mobile au moyen de coulisses à billes.


Gauche


Façade

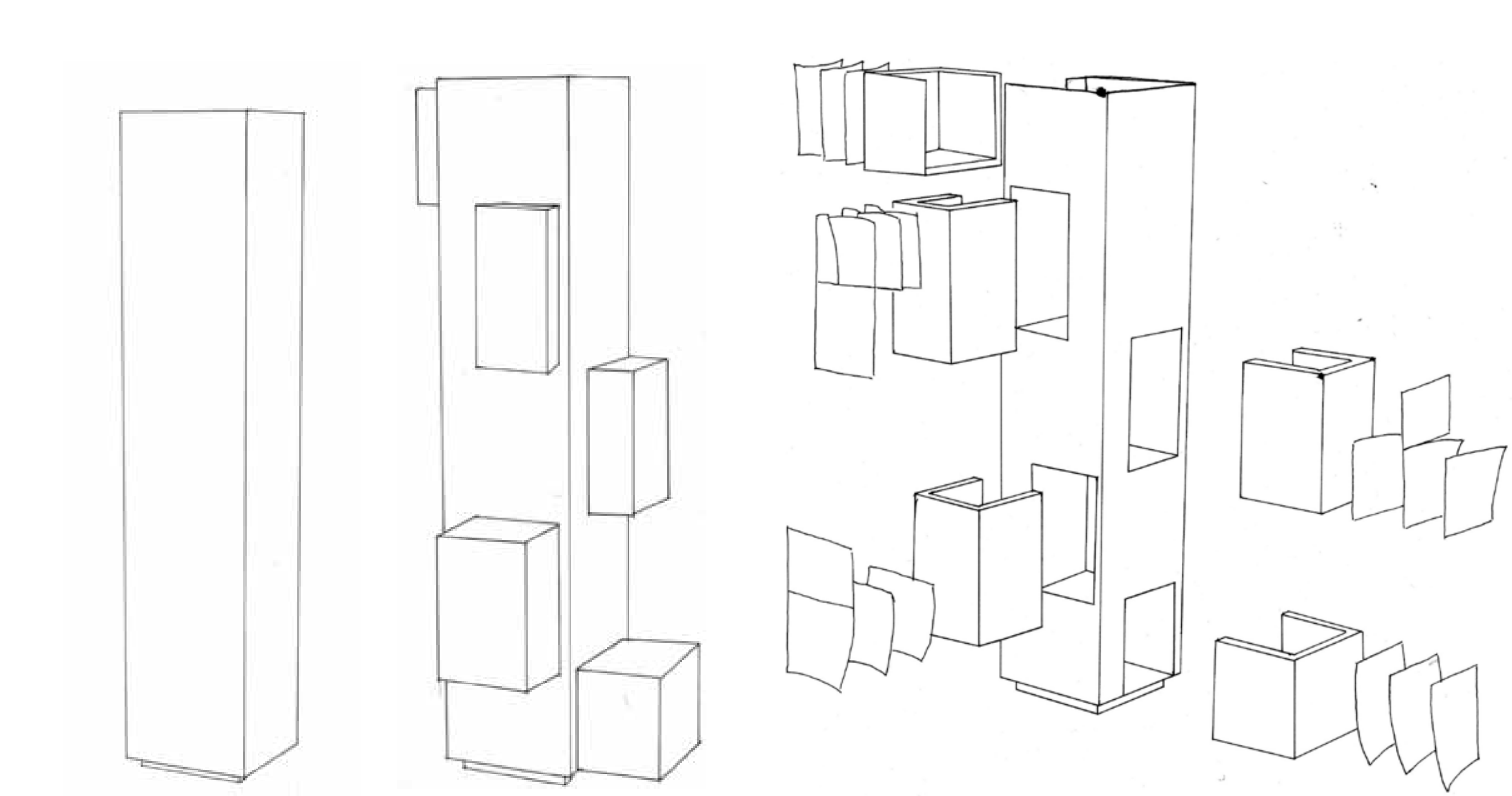

Droite


Arrière

73 Perspective du meuble fermé et donc entièrement vide

74 Perspective du meuble ouvert

75 Perspective éclatée



Stratifie, l'utile ou l'agreable?

Le vrai Formica c'est vraiment formidable! Comme l'expliquent les publicités *Formica* de 1927, clamant les mérites d'un nouveau matériau. Il apporte de l'éclat tout en présentant une grande résistance et une facilité d'entretien.

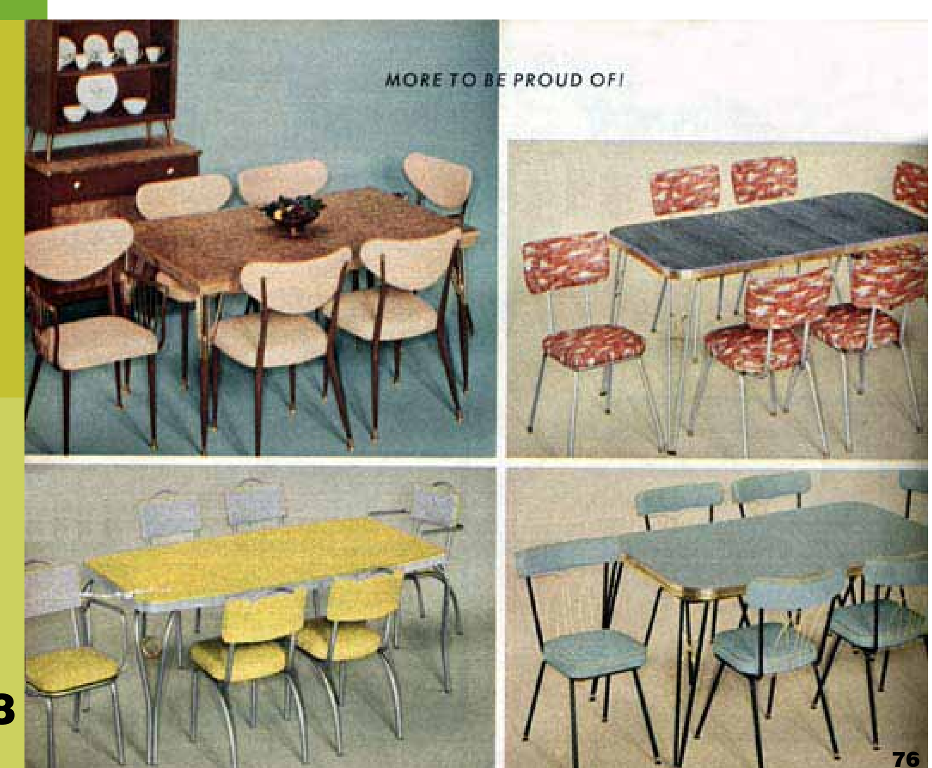
Annexe 7 : Le vrai Formica, c'est vraiment formidable!

Un modèle mythique

Représenté par quelques modèles de mobilier mythique, Formica intervient dans cet ensemble de tables et de chaises déclinésdans plusieurs motifs, marbre ou imprimé toile, et des déclinaisons de couleurs, comme bleu porcelaine, jaune paille ou citron, vert amande et vermillon. Une structure en tubes métalliques (parfois peints), soutenant et assemblant une assise et un dossier courbe apporte plus de confort. Les coloris utilisés semblent parfois pâles et dé-saturés avec de légers motifs marbrés.

Réévaluation du fonctionnalisme

Avec la création du groupe Memphis en 1981, Ettore Sottsass illustre le Renouveau Design italien. Il s'attache à surprendre tout en revisitant le fonctionnalisme industriel neutre et trop sage à son goût. La bibliothèque *Carlton* en forme de





totem anthropomorphique revêt du stratifié uni aux couleurs plus vives mais toujours avec une tendance dé-saturée, pour le socle on trouve un motif marbré noir et blanc.

Des motifs psychédéliques

Des structures de différentes tailles, formes, matériaux et couleurs créent des rangements fantaisistes formés d'une multitude de caissons permettant d'éviter le désordre. Le designer chinois LIU Yi crée pour Formica ces rangements aux couleurs extrêmement vives accentuées par leur accumulation et leur juxtaposition. Il utilise des motifs rectilignes inclus les uns dans les autres en utilisant des camaïeux ou des combinaisons multicolores, aux contrastes presque psychédéliques.

Application au cabinet à linge sale

Avec une grande gamme de coloris, une grande résistance et une facilité d'entretien, c'est sans hésitation que ce meuble s'habille de stratifié *Formica.* Ce matériau reprend la même vivacité de couleur qu'une laque mais avec de grande propriété mécaniques, telles qu'une résistance aux rayures, à l'humidité.

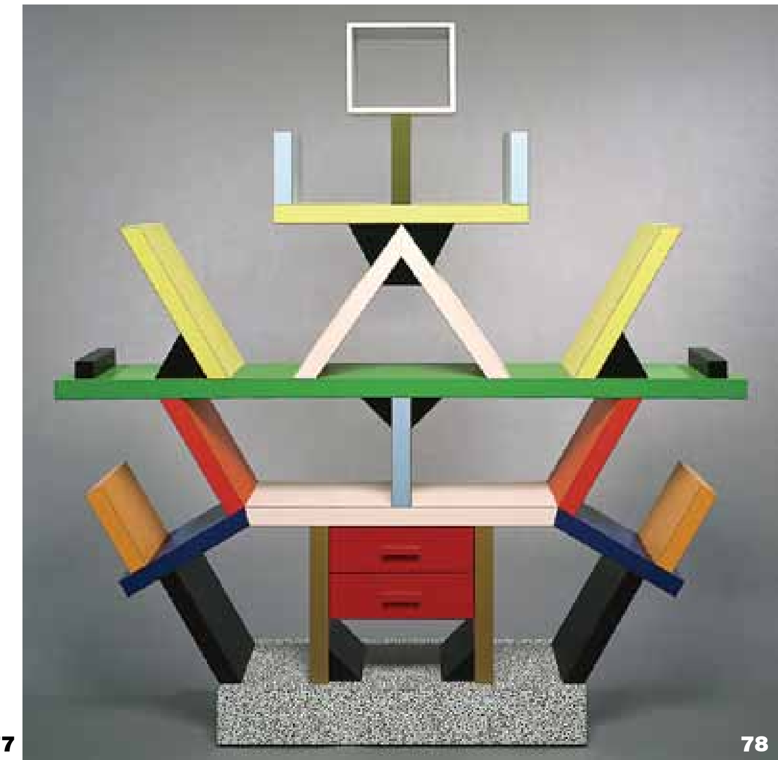
76 Ensemble de table et chaise en stratifié, 1927

77 LIU Yi, *Slum Dwellers Box,* 2011, Formica brand laminate

78 Ettore SOTTSASS, *Memphis*, *Carlton*, 1981, etagère en bois mélaminé de couleurs, H198 x L190 x P40 cm



77



78

Dans un camaieu de verts

Un camaïeu de verts

Vert bouteille, vert pomme, anis, amande, émeraude, tant de teintes nuancés et cependant leurs significations se rejoignent.

Du vert plein de vitamine

Conçu et pensé pour plaire aux enfants et leur donner envie de découvrir ce fruit exotique, le *Ptit Kiwi*, ludique et pratique grâce à son bâtonnet, connaît un grand succès. Il s'intègre dans la démarche de diversification des fruits de l'offre *Happy Meal de Mac Donald's*. Pour sa campagne de prêt à manger plus sain, la chaîne propose des publicités tout en vert, dynamiques et vitaminées. Dans ce cadre, la couleur verte s'associe à deux éléments : d'abord celui des fruits et légumes dont les enfants ont une image négative, mais frais, qui font grandir et pleins de vitamines. Le vert s'associe également au milieu médical comme le caducée de pharmacie, signe d'hygiène et de bonne santé..

Une métaphore de l'hôpital

Réanim proposé par les 5.5. designers, redonne vie à du mobilier meurtri. Les *medecin-designers* utilisent l'usure, la faiblesse, les altérations comme matière à création. Leur intervention





chirurgicale rend au patient sa fonction initiale et le soin apporté bonifie la perception de l'objet. Les meubles soignés réintègrent ainsi leur place au sein de l'habitat et reprennent droit à la vie. *Réanim* propose une démarche de conception à travers la métaphore d'un hôpital qui soigne nos objets du quotidien. La couleur verte choisie par les designers accentue cette métaphore.

Des aplats verts

Olivier DEBRE propose dans son tableau *Les marronniers* une représentation synthétique et abstraite d'un paysage de forêt de marronniers par une juxtaposition de formes rectilignes dans un camaïeu de verts allant du vert pomme au vert bouteille.

Application au cabinet à linge sale

Dans un camaïeu de verts, ce meuble invite au dynamisme et à la gaieté. Il bonifie également l'image du linge sale qui nous apparaît dorénavant plus sain, plus frais et hygiénique.

79 5.5. designers, *Réanim*, 2004

80 *Ptit Kiwi,* campagne publicitaire McDonal's, 2011

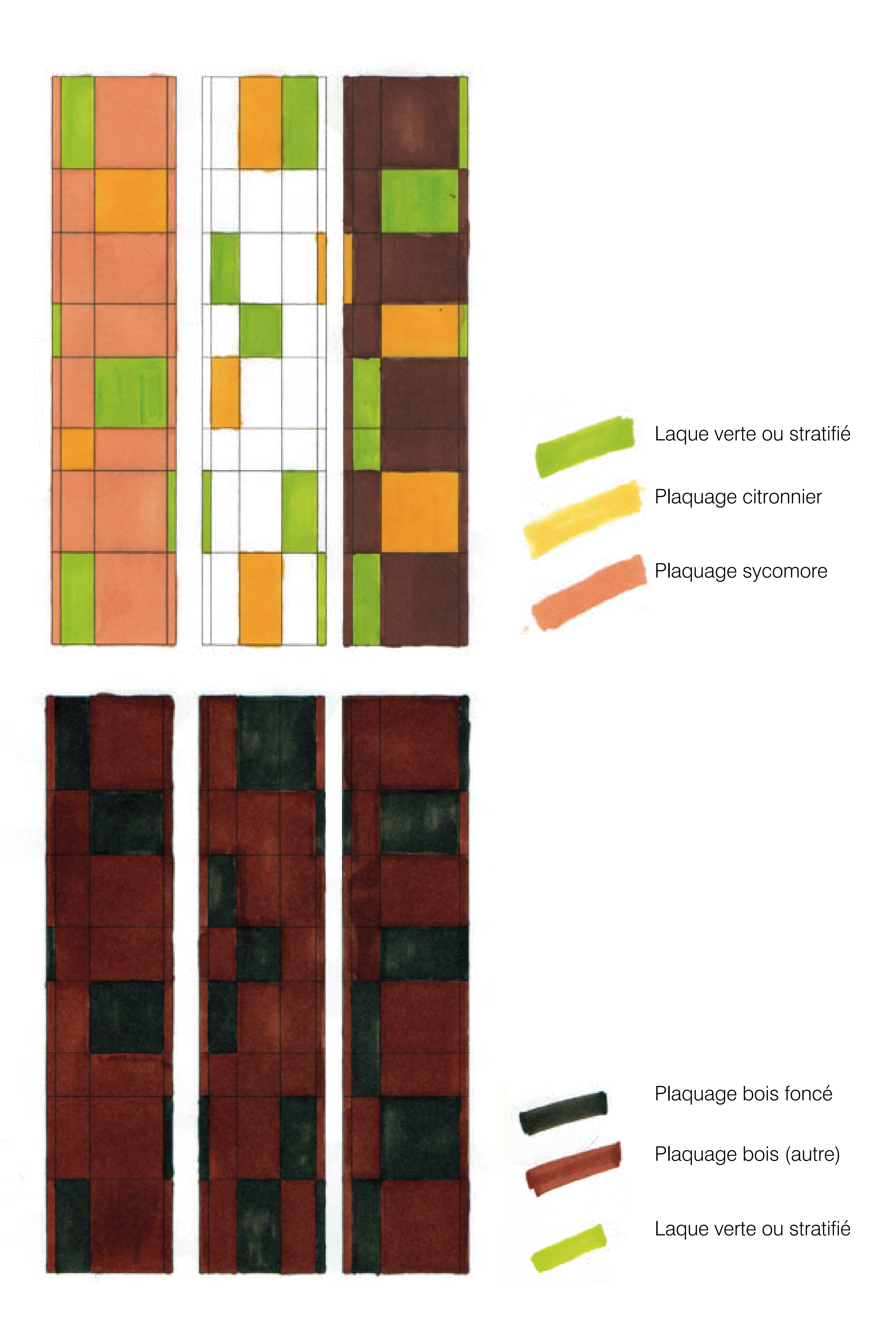
81 Olivier DEBRE, *Les marronniers*, 1958



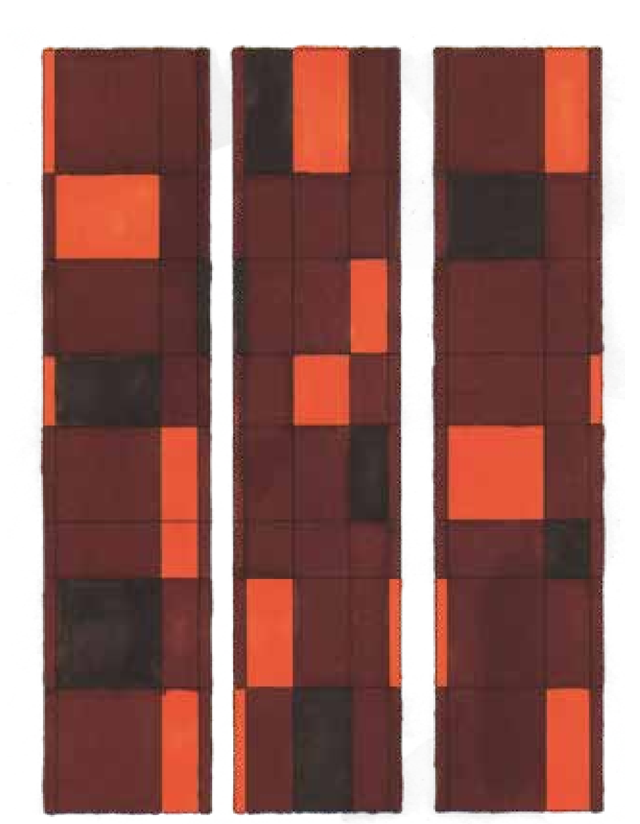
80



81


Laque verte ou stratifié
Plaquage citronnier
Plaquage sycomore
Plaquage bois foncé
Plaquage bois (autre)
Laque verte ou stratifié

Géométraux, essais de gammes colorées

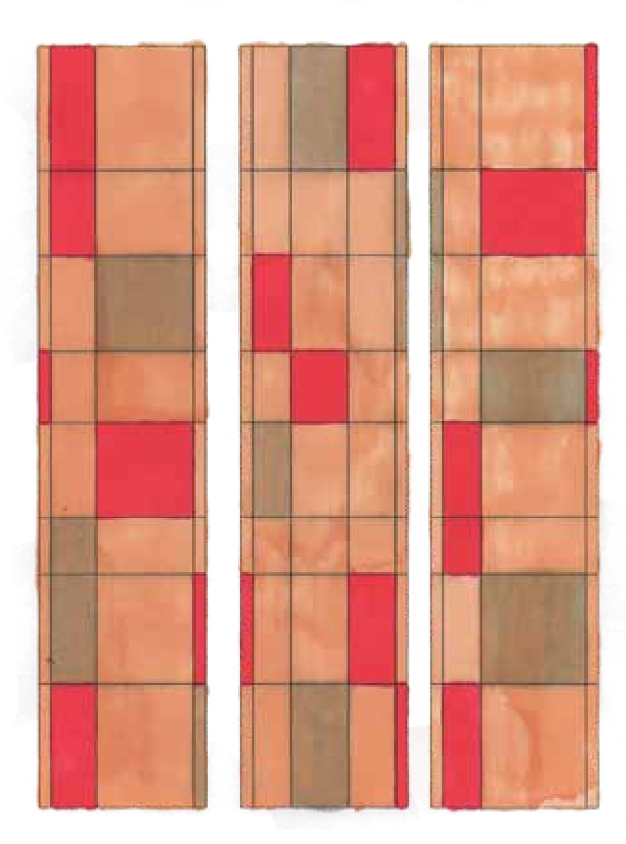




Laque orange ou stratifié

Plaquage bois foncé

Plaquage bois (autre)

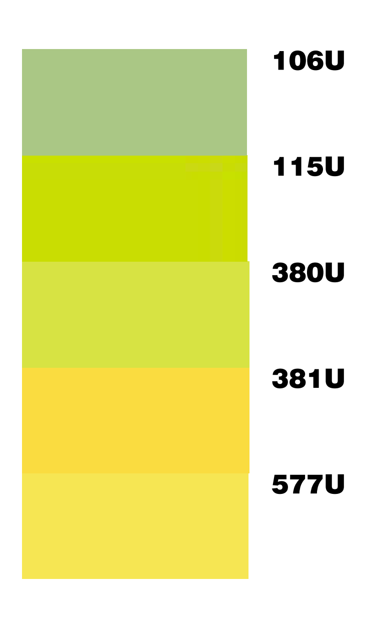




Plaquage chêne en bois de bout

Plaquage chêne

Laque rouge ou stratifié


106U
115U
380U
381U
577U

Géométraux en couleur.

A gauche : essai de gamme de couleur Egger

A droite : gamme de couleur sélectionnée, *Formica.*

Lemon
F8755

Avocado
K3236

Vibrant green
F6901

Wasabi
F5341

Lime
F4177



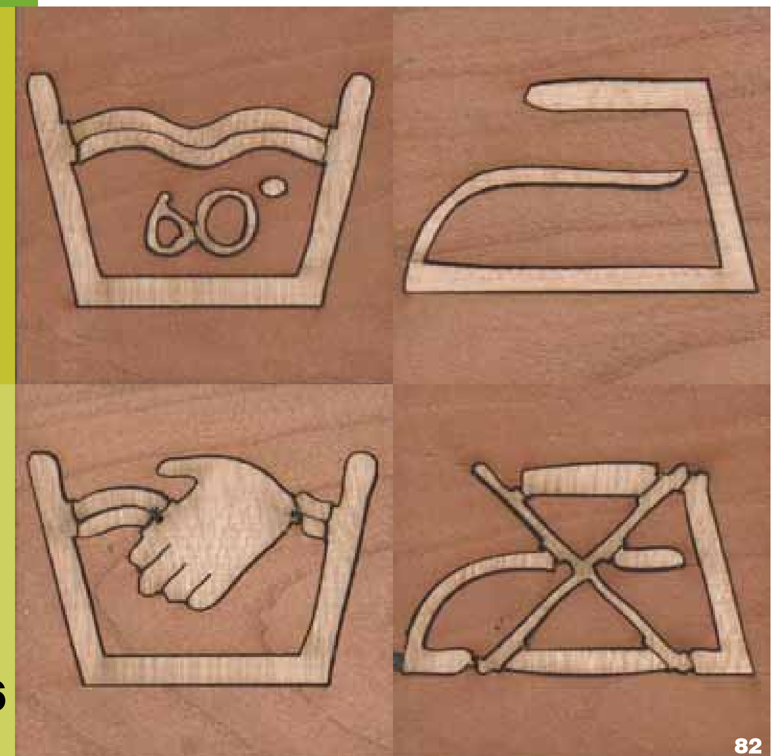
Parement et adjonctions

Parement haut en couleur

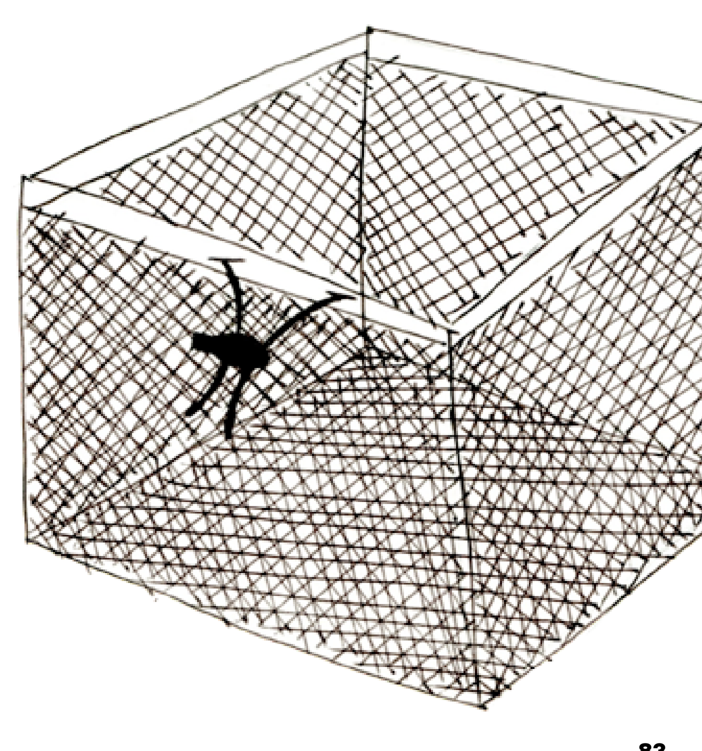
Un calepin (dessin précis des éléments repris à l'aide d'un tracé dimensionné) règle la structure et donc également le parement de ce cabinet à linge sale et permet d'exprimer et de visualiser la complexité intérieure du meuble. Accentué par un remplissage de forme rectiligne de différents matériaux et couleurs, ce calepin se dessine au moyen de joints creux de 2 mm de largeur et de profondeur. Le chêne des marais intervient dans la réalisation du parement. Il s'agit d'un bois immergé durant plusieurs centaines d'années dans des gravières ou des tourbières. Il obtient ainsi une couleur allant du havane au noir aile de corbeau, en fonction de la durée de fossilisation. Celle-ci contraste avec le camaïeu de verts en stratifié ponctuant la structure en alignement des bacs de la même couleur.

Du placage décollé

Afin d'accentuer la déformation du meuble causée par l'accumulation du linge, les façades sont recouvertes d'une plaque d'acier cintrée de 8 mm d'épaisseur, donnant une impression de plaquage se décollant par la pression du linge.



82



83

Des *magnets* qui simplifient la vie

Les plaques d'acier apposées sur les bacs permettent d'accueillir les *magnets* de signalisation reprenant les symboles d'entretien du linge, des échantillons de textile ou des couleurs.

Des filets de lavage XXL

Des filets de lavage adaptés à la forme de chaque bac permettent un gain de temps et d'hygiène. Fabriqués dans un tissu en jersey composé de grosses mailles, ils protègent le linge durant le lavage tout en assurant un très bon nettoyage. Ils se referment à l'aide d'un cordon et un petit fermoir coloré permettant de différencier les divers modèles de sac.

Annexe 8 : L'origine des symboles d'entretien

82 Essai de magnets reprenant les symboles d'entretien du textile, découpés au laser dans du plaquage

83 Croquis d'un filet de lavage

84 Ffilet de lavage

85 Ffilet de lavage



84



85

Annexes



Iconographie

1 Mattias Rudolph TOMA, *Les têtes de caractères* de Franz-Xaver MESSERSCHMIDT, 1839 Lithographie sur papier, 48 x 31,5 Supplément inséré dans le journal *Der Adler* (n°286 du 30 novembre 1839)

2 Sebastien BRAJKOVICK, *Lathe V 2007 52*, bronze peint à la bombe et motifs brodés

3 Franz-Xaver MESSERSCHMIDT, *Les têtes de caractères*, vers 1770

4 Gerard MALANGA, *portrait photomaton d'Edie SEGWICK*, 1966, 40 x 51 cm

5 Mattias Rudolph TOMA, *Les têtes de caractères* de Franz-Xaver MESSERSCHMIDT, 1839 Lithographie sur papier, 48 x 31,5 Supplément inséré dans le journal *Der Adler* (n°286 du 30 novembre 1839)

6 Sebastien BRAJKOVICK, *Lathe V 2007 52*, bronze peint à la bombe et motifs brodés

7 Gerard MALANGA, *portrait photomaton d'Edie SEGWICK*, 1966, 40 x 51 cm

8 Sebastien BRAJKOVICK, *Lathe V* 2007 52, bronze peint à la bombe et motifs brodés

9 Franz- Xaver MESSERSCHMIDT, *Les têtes de caractères*, vers 1770

10 Gerard MALANGA, *portrait photomaton d'Edie SEGWICK*, 1966, 40 x 51 cm

11 Sebastien BRAJKOVICK, *Lathe V 2007 52*, bronze peint à la bombe et motifs brodés

12 Franz- Xaver MESSERSCHMIDT, *Les têtes de caractères*, vers 1770

13 Sebastien BRAJKOVICK, *Lathe V 2007 52*, bronze peint à la bombe et motifs brodés

14 Franz- Xaver MESSERSCHMIDT, *Les têtes de caractères*, vers 1770

15 Edgar DEGAS (1834-1917), *Blanchisseuse portant du linge* (1876-1878),peinture à l'essence sur papier maroufle sur toile, 46 cm x 61 cm, *Musée d'Orsay*, Paris

16 Edgar DEGAS (1834-1917), *Les repasseuses* (1884),huile sur toile, 81 cm x 76 cm, Musée d'Orsay, Paris

17 Léon DELACHAUX, *Lingère* (1905), huile sur toile 47 cm x 56 cm, *Musée d'Orsay*, Paris

18 Edgar DEGAS (1834-1917), *Blanchisseuse portant du linge* (1876-1878),peinture à l'essence sur papier maroufle sur toile, 46 cm x 61 cm, *Musée d'Orsay*, Paris

19 Honoré DAUMIER (1808-1879), *La blanchisseuse*, 1863, huile sur bois, 49 cm x 33 cm, Musée d'Orsay

20 Edgar DEGAS (1834-1917), *Les repasseuses* (1884),huile sur toile, 81 cm x 76 cm, *Musée d'Orsay*, Paris

21 Léon DELACHAUX, *Lingère* (1905), huile sur toile 47 cm x 56 cm, *Musée d'Orsay*, Paris

22 Abram ARKHIPOV, *La blanchisseuse*, 1899, 437 x 650 cm, *Musée de St Petersbourg*

23 Steinlen, Affiche pour la pièce de théâtre *L'assommoir, 1900, Collection du Musée Emile ZOLA*

24 F. MELLULE, Publicité pour le roman *L'assommoir* d'Emile ZOLA, 1877

25 Portrait d'Emile ZOLA

26 Illustration pour le roman *L'assommoir* d'Emile ZOLA, 1877

27 Abram ARKHIPOV, *La blanchisseuse*, 1899, 437 x 650 cm, *Musée de St Petersbourg*

28 Abram JEFIMOWITCH, *Les blanchisseuses*, 1901, huile sur toile

29 Affiche d'une adaptation américaine théâtrale de *L'assommoir* par Augustin DALY

30 Affiche publicitaire pour le roman *L'assommoir* d'Emile ZOLA

31 Steinlen, Affiche pour la pièce de théâtre *L'assommoir, 1900, Collection du Musée Emile ZOLA*

32 Abram ARKHIPOV, *Les blanchisseuses*, 1901, huile sur bois, 91 x 70 cm, *Musée de St Petersbourg*

33 Affiche d'une adaptation théâtrale américaine de 1879 de *L'assommoir* par Augustin Daly

34 Auteur inconnu, Illustration du roman *L'assommoir*, 1877

35 Affiche d'une adaptation théâtrale américaine de 1879 de *L'assommoir* par Augustin Daly

36 Steinlen, Affiche pour une adaptation théâtrale de *L'assommoir* au Théâtre de la Porte Saint-Martin, Collection du Musée Emile ZOLA

37 Honoré DAUMIER, La blanchisseuse, 1863, huile sur toile, 49 x 33,5 cm, Musée d'Orsay

38 Affiche publicitaire pour le roma*n L'assommoir* de Zola

39 Michelangelo PISTOLETTO, *Vénus aux chiffons*, 1967, 150. X 130 X 80 cm

40 Christian BOLTANSKI, *Monumenta 2010*

41 Gaetano PESCE, *Rag Armchair*, 1972, vêtements usagés, caoutchouc naturel

42 Gaetano PESCE, *Clothes lamp,* restaurant *Il Costello*, Florence, Italie

43 Michelangelo PISTOLETTO, *Vénus aux chiffons*, 1967, 150. X 130 X 80 cm

44 Christian BOLTANSKI, *Personnes*, Installation *Monumenta 2010* au Grand Palais, Paris

45 Michelangelo PISTOLETTO, *Vénus aux chiffons*, 1967, 150. X 130 X 80 cm

46 Gaetano PESCE, *Clothes lamp,* restaurant *Il Costello,* Florence, Italie

47 Christian BOLTANSKI, *Personnes*, Installation *Monumenta 2010* au Grand Palais, Paris

48 Gaetano PESCE, *Clothes lamp,* restaurant *Il Costello*, Florence, Italie

49 Gaetano PESCE, maquette d'étude du fauteuil *Rag Armchair*, 1972, vêtements usagés, résine polyesther

50 Scénario d'usage du cabinet à linge sale, photomontage

51 Cocotte en fonte *Le creuset,* 192

52 Publicité Super cocotte, *Seb,* 1953

53 Publicité Super cocotte, *Seb,* 1953

54 *Calor* révolutionne le fer à repasseer, publicité, 1913

55 Photomontage, intentions: définir la cible et les besoins

56 Photomontage, intentions: définir la cible et les besoins

57 Photomontage, intentions: définir la cible et les besoins

58 Shay ALKALAY, *commode Stack*, 2008, 8 tiroirs (H=108 cm) ou 13 tiroirs (178cm)

59 Remy TEJO, Groupe Droog Design, *Chest of drawers*, 1991, édition limitée à 200 exemplaires (pièces uniques), façades de tiroirs chinés, coffres en érable et sangle, H110 x L120 x P60 cm (dimensions variables, Livrée en kit

60 5.5. designers, *Maslow rangements*, 2009

61 Shay ALKALAY, *commode Stack*, 2008, 8 tiroirs (H=108 cm) ou 13 tiroirs (178cm)

62 Remy TEJO, Groupe Droog Design, *Chest of drawers,* 1991, édition limitée à 200 exemplaires (pièces uniques), façades de tiroirs chinés, coffres en érable et sangle, H110 x L120 x P60 cm (dimensions variables, Livrée en kit)

63 Shay ALKALAY, *commode Stack, 2008, 8 tiroirs (H=108 cm) ou 13 tiroirs (178cm)*

64 5.5. designers, *Maslow rangements*, 2009

65 Gianluca SOLDI, *Ovetto,* 2010

66 Gianluca SOLDI, *Ovetto,* 2010

67 Woo Seok PARK, *la poubelle code barre*, 2011

68 Woo Seok PARK, *la poubelle code barre,* 2011

69 Constance GUISSET, *Tri3,* 2009

70 Premiers croquis de volumétrie

71 Première maquette de volumétrie, échelle 1/10, L600 x P600 x H1200

72 Maquette de volumétrie, échelle 1:1, L360 x P360 x H1700

73 Rendu 3D, deuxième proposition de volumétrie, L360 x P360 x H1700

74 Maquette de fonctionnement échelle1:1, L360 x P360 x H1700

75 Maquette de volumétrie,échelle 1:1, troisième proposition de volumétrie, L420 x P420 x H1550

76 Ensemble de table et chaise en stratifié, 1927

77 LIU Yi, *Slum Dwellers Box,* 2011, Formica brand laminate

78 Ettore SOTTSASS, Memphis*, Carlton*, 1981, etagère en bois mélaminé de couleurs, H198 x L190 x P40 cm

79 5.5. designers*, Réanim*, 2004

80 *Ptit Kiwi,* campagne publicitaire *McDonal's*, 2011

81 Olivier DEBRE, *Les marronniers*, 1958

82 Essai de magnets reprenant les symboles d'entretient du textile, découpés au laser dans du plaquage

83 Croquis d'un filet de lavage

84 Filet de lavage

85 Filet de lavage

86 Affiche du XIIIe *Salon des Arts Ménagers*, 1936, D'Ornellas

87 Affiche du XXVe *Salon des Arts Ménagers*, 1956, Francis BERNARD

88 Affiche du XXVIe *Salon des Arts Ménagers*, 1977, Francis BERNARD

89 Affiche du XIVe *Salon des Arts Ménagers*, 1937, Jean CARLU

90 Affiche du *Salon des Arts Ménagers*, 1981, Jean JIROU-NAJOU

91 Affiche du *Salon des Arts Ménagers*, 1979, Jean JIROU-NAJOU

92 *La mère Denis* au lavoir, publicité *Vedette*, 1974

93 *Karine n°1,* manuelle à agitateur, *Les agences Réunies,* 1905

94 *DESMETS,* cuve en cuivre, moteur électrique, essoreuse à rouleaux, 1920

95 *THOMSON* à agitateur et essoreuse à rouleaux, 1954

96 *Atlantic* semi-automatique à tambour, 1955

97 *Bendix* automatique, 1953

98 *Vedette Quiétude,* automatique, 1963

99 *Vedette 584 Super,* 1979

100 Représentation de la pyramide des besoins d'Abraham MASLOW

101 5.5. designers, *Maslow rangements*, 2009

102 5.5. designers, *Maslow rangements*, 2009

103 Publicité *Formica*

104 Publicité *Formica*

105 Publicité *Formica*

106 Publicité *pour le COFREET*

107 Publicité *pour le COFREET*

108 Publicité *pour le COFREET*

109 Publicité *pour le COFREET*

Annexe 1 : (De)nature...

Thème DMA 2011 2012

De la réflexion sur la naissance des formes à l'approche alternative des matériaux marquée par un ensemble de considérations écologiques, la nature est un modèle (à imiter, à s'approprier, à explorer…) essentiel à la création. Toutefois, dans le monde d'objets dans lequel nous évoluons, elle ne peut être envisagée dans son état initial et devient l'objet de modifications qui mènent à la dénaturer. Tout acte de création qui se réfère à la nature adopte ainsi nécessairement une dimension artificielle.

A la fois élément naturel mais aussi identité et vérité, la nature est par essence protéiforme et concerne de multiples domaines de pensée. Elle implique donc plusieurs sens et interprétations possibles qu'il vous appartient d'explorer, de questionner…

DOMAINE 1 : la nature humaine opposée à la culture, à l'histoire, à la société...

La question de la nature met en évidence une opposition capitale entre ce qui est naturel, originel – à savoir l'inné- et ce qui révèle de la culture, de l'histoire, de déterminations sociales et qui, par conséquent, la modifie.

DOMAINE 2 : la nature en tant qu'identité...

Un des enjeux essentiels de l'acte de (dé)naturer réside également dans la suppression d'un ou plusieurs éléments qui composent l'identité d'un être ou d'une chose. Changer la nature implique alors un lien à la transformation, à la métamorphose, à la mutation mais aussi à l'hybridation.

DOMAINE 3 : la nature en tant que vérité, en tant qu'essence d'un être ou d'une chose...

Lorsque le réel devient modèle, le transformer invite à réfléchir à l'imitation – à ce qu'on garde et préserve mais aussi à ce qu'on efface. Copier consiste à

s’approprier une référence, à la réinterpréter et dans une certaine mesure, à la faire renaître. La copie peut alors être envisagée comme un hommage.

DOMAINE 4 : la nature en tant qu’environnement...

L’environnement naturel terrestre est défini par le relief, le sol, le climat, l’eau, la végétation, la faune… Il est le théâtre des éléments – terre, feu, air et eau. (Dé)naturer met en évidence une problématique récurrente qui réside dans la confrontation entre naturel et artificiel et qui invite à réfléchir à la relation et à l’impact des objets sur leur environnement. Cette rencontre nécessite alors de prendre en compte des questions relatives à la relecture et à la transformation des formes, à leur(s) éventuelle(s) fonctionnalité(s), au transfert de matériaux, à la récupération mais aussi au recyclage. Ces réflexions s’inscrivent dans une réflexion globale liée aux cycles, au développement durable et à l’écologie et rendent concepteurs et consommateurs responsables.

DOMAINE 5 : la nature productrice et génératrice (de formes, de couleurs, de matières)...

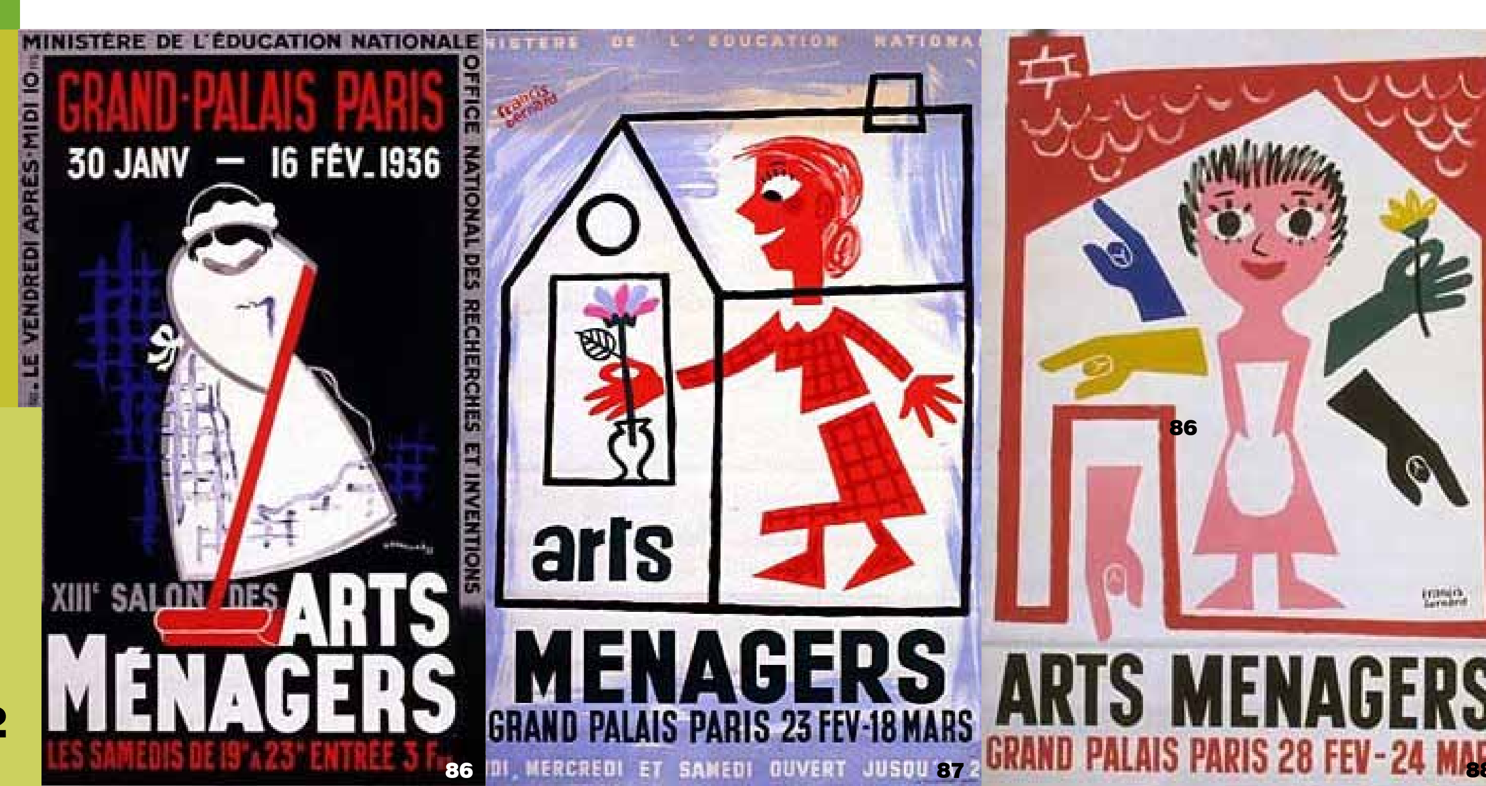
La nature est une source d’inspiration inépuisable tant au point de vue des formes, des matières, que des couleurs. Elle développe et fait naître des structures ingénieuses ainsi que des processus atypique liés à l’apparition, à la croissance. Comprendre ces processus, les (dé)naturer, les détourner et les transférer à des savoir-faire permet alors de questionner la conception d’objets à travers les procédés de fabrication mais aussi les matériaux employés.

Annexe 2 : La selon des arts menagers

Le palais des robots

Grâce à la fée électricité, la magie des robots entre peu à peu dans les mœurs domestiques. Désormais, l'aspirateur, la machine à coudre, le réfrigérateur, le fer à repasser révolutionnent le quotidien, facilitent les tâches ménagères et améliorent la vie matérielle. Encore une fois, c'est au Grand Palais que cette modernité s'expose.

Au début du vingtième siècle, les progrès de la science n'en finissent pas et révolutionnent notre quotidien. Après l'automobile et l'avion, place au confort du foyer et à la libération des tâches ménagères. L'idée d'un Salon des arts ménagers revient à Jules-Louis Breton (1897-1954), ingénieur, futur ministre de l'Hygiène et de l'Assistance sociale. Le Salon s'installe au Grand Palais en 1926 et remporte un succès immédiat. Tous les gestes du quotidien sont passés en revue et trouvent une solution nouvelle : cuire des œufs au plat, enlever la poussière, se laver, se chauffer, repasser peuvent désormais s'accomplir au moyen de machines ou d'appareils ménagers.



Les années cinquante marquent l'apogée du Salon des arts ménagers. En 1954 8,4% des ménages sont équipés d'une machine à laver le linge, une machine qui reste chère (en 1950 une machine a laver de bonne qualité équivalait à quatre mois de salaire moyen), ils seront 24% en 1960. Côté réfrigérateur en 1954 7,5% des ménages en sont équipés, ils seront 17,4 % en 1957 et 24,8% en 1960. En 1955, le taux de fréquentation bat tous les records avec un million quatre cent mille visiteurs. Cette grande manifestation festive, largement relayée par la presse, a joué un rôle non négligeable dans la démocratisation de la consommation, mais aussi dans le développement de la publicité et du design. Le Salon a ainsi été un formidable indicateur de l'évolution économique et sociale de la France.

Source : www.lesartsdécoratifs.fr

86 Affiche du XIIIe Salon des Arts Ménagers, 1936, D'Ornellas

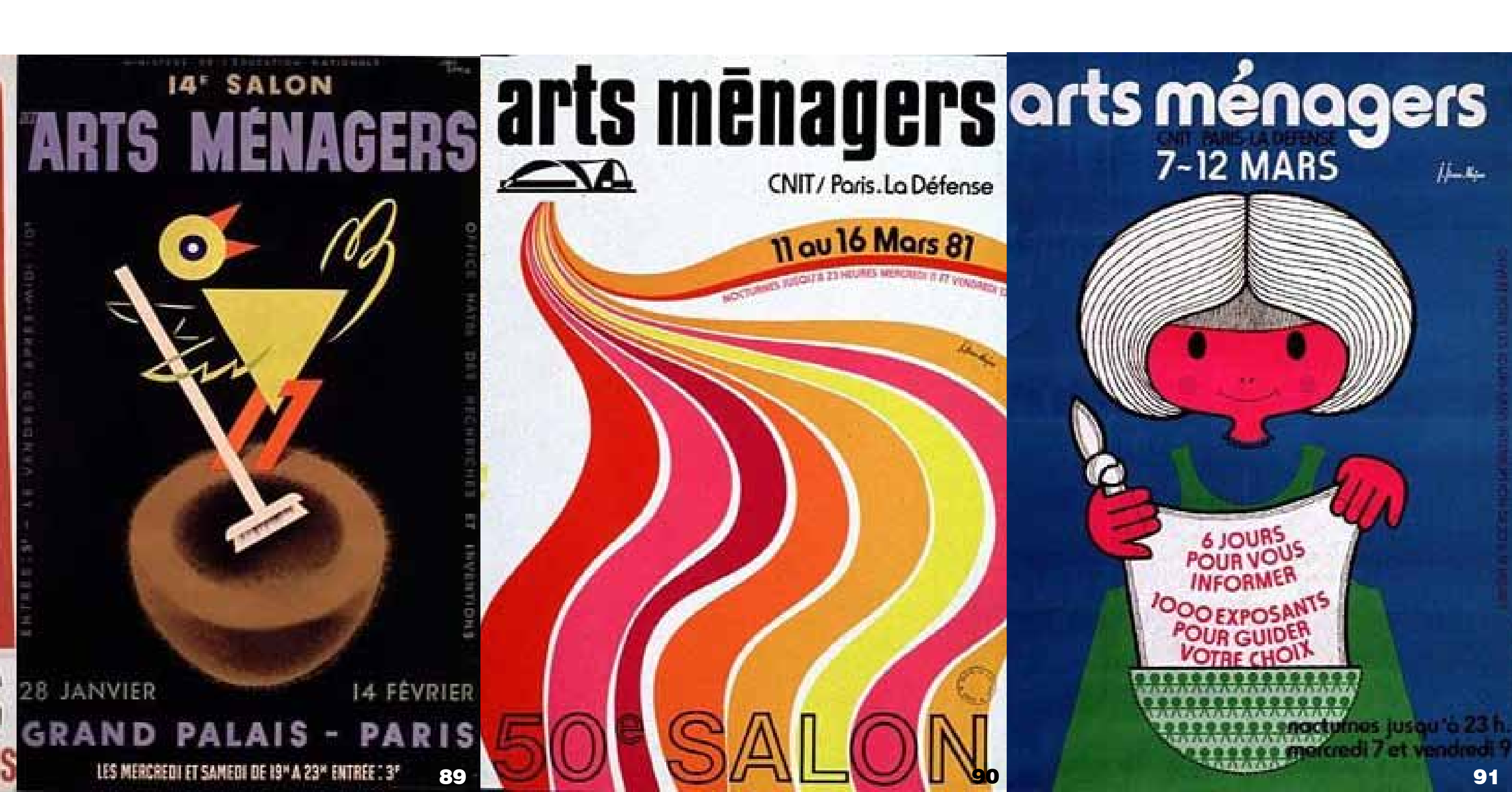
87 Affiche du XXVe Salon des Arts Ménagers, 1956, Francis BERNARD

88 Affiche du XXVIe Salon des Arts Ménagers, 1977, Francis BERNARD

89 Affiche du XIVe Salon des Arts Ménagers, 1937, Jean CARLU

90 Affiche du Salon des Arts Ménagers, 1981, Jean JIROU-NAJOU

91 Affiche du Salon des Arts Ménagers, 1979, Jean JIROU-NAJOU



89 90 91

L'épreuve de force

Avant, la lessive est une véritable corvée et se déroule deux à trois fois par an, sur plusieurs jours. Le linge est d´abord trempé dans de grands bacs («essangeage»). Puis déposé dans un cuvier en bois, recouvert d´un drap sur lequel on répand de la cendre, le linge est ensuite arrosé d´eau froide que l´on récupère par un robinet, pour la reverser sur le linge et ainsi de suite («coulage à froid»). Après une nuit de repos, on verse de l´eau chaude qui, récupérée, est de nouveau chauffée et reversée jusqu´à ce que le linge soit bouillant («coulage à chaud»). Après encore une nuit, le linge est sorti du cuvier et brossé («lessivage»), puis rincé dans l´eau des rivières («retirage»). Suit le tordage (le linge est frappé et tordu) et le séchage. S´il fait beau il est posé sur l´herbe pour y être azuré («la mise au pré»).

Dans nos machines actuelles, on retrouve à peu près toutes ces phases en raccourci: le prélavage (essangeage), sur certaines machines, une phase de quelques minutes de brassage sans chauffage (coulage à froid), puis le lavage (coulage à chaud et lessivage), les rinçages(retirage) et l´essorage (tordage).

Ce procédé ancestral n´est allégé qu´au milieu du 19ème siècle, avec la lessiveuse «de ménage», récipient en métal à double fond, doté en son centre d´un tube se terminant par un champignon percé de trous. L´eau est versée dans le fond, et le linge posé par couches. La lessiveuse est placée sur le poêle: par l´effet de l´ébullition, la vapeur force l´eau qui remonte dans le tube central et arrose le linge. Après une heure, le linge n´est pas lavé: une fois refroidi, on le savonne, on le frotte avant de le rincer aux lavoirs des rivières. Entre temps, on lave le linge délicat, car la lessiveuse ne sert qu´au coton et au lin épais. Certains autres instruments sont des aides, sans plus, telles la planche à laver ou la ventouse à manche.

A la force du poignet

Le premier brevet pour une machine manuelle est enregistré à l´INPI le 26 avril 1904.

Son inventeur, M.HENIN, y décrit un tonneau de bois à double fond avec des parois dotées d´un relief. Un agitateur est actionné par une manivelle. On verse l´eau chaude sur le linge, on agite avec la manivelle puis on vidange par un robinet. La machine ne chauffe pas l´eau, ne le rince ni ne l´essore. C´est ainsi que sont conçues les premières machines.

Le fer et le cuivre des cuves permettent parfois d´y ajouter un foyer au bois ou au charbon (PERLE), tandis que les premières machines à tambour actionnées par manivelle, plus petites, peuvent être directement posée sur la cuisinière (DUCELLIER). On peut fixer une essoreuse à rouleaux achetée séparément : deux rouleaux en caoutchouc tournent en sens inverse avec une manivelle. chaque pièce est introduite et pressée entre les rouleaux au fur et à mesure de leur rotation.

Les premières machines électriques, dans les années 1920, sont souvent semblables aux précédentes: le mécanisme d´entraînement (volant, manivelle) est simplement relié par une courroie à un moteur électrique fixé sous la cuve. Ces machines sont peu sécurisées: fuites fréquentes, chocs électriques violents, bielles et moteur trop accessibles. Les manipulations d´eau et de linge sont encore importantes et seul le brassage devient moins pénible avec ces machines.

A portée de mains

Les années 1930-1940 marquent le début des machines semi-automatiques. Alfred CONORD, en 1932, présente une machine qui lave et essore le linge dans la même cuve. Un tambour vertical rempli de linge dans une cuve pleine d´eau, chauffée avec une rampe à gaz, est muni d´un axe central avec des pales. C´est le début des machines dites semi-automatiques: les commandes, rudimentaires, sont manuelles mais le linge n´a pas besoin d´être transvasé et manipulé.

Toutefois, les machines à laver, très chères, sont réservées aux grandes maisons bourgeoises et aux fermes d´importance (elles fonctionnent le plus souvent à l´extérieur!). La marche à la



92 *La mère Denis* au lavoir, publicité *Vedette*, 1974



93 *Karine n°1,* manuelle à agitateur, *Les agences Réunies,* 1905


94 *DESMETS,* cuve en cuivre, moteur électrique, essoreuse à rouleaux, 1920

guerre des années 1930 est un frein à leur développement, même si on note des évolutions: les organes mécaniques sont de plus en plus encastrés et l´émail habille certaines carrosserie (MORS, THOMSON). Elles restent majoritairement rondes, design hérité des cuviers et des lessiveuses encore massivement utilisées.

Après guerre, et pendant toutes les années 1950, les constructeurs, dont beaucoup se spécialisent dans les machines à laver (Arthur Martin, Bendix, Brandt, Flandria, Laden, Lincoln, Philips principalement) rivalisent d´astuces et de techniques autour de plusieurs méthodes.

Le linge est parfois immergé dans l´eau, et l´agitation de l´eau et du linge est obtenue par des agitateurs, comme chez THOMSON, par une hélice qui tourne à grande vitesse créant un courant d´eau qui entraîne le linge, comme chez Flandria, Brandt, Hoover (pulsateur), par des jets d´eau (PHILIPS) ou par des vibrations. On chauffe l´eau avant d´y laver plusieurs lots. Il est souvent possible d´essorer le linge dans une cuve séparée à tambour, une essoreuse manuelle à rouleaux ou une poche où circule l´eau pour presser le linge. D´autres machines à agitateur permettent d´essorer le linge sans manipulation: les pâles sont fixées à un tambour .

D´autres machines ont des tambours fixés sur un axe horizontal. Le linge n´est pas immergé dans l´eau, mais soulevé hors du bain lessiviel jusqu´en haut du tambour pour y retomber ensuite. Le lavage est obtenu par la chute du linge et le frottement des pièces les unes contre les autres. La rotation alternée évite l´emmêlement et les tambours peuvent essorer le linge par la force centrifuge sans aucune manipulation de linge, mais à de faibles vitesses (300 tours minutes en moyenne). Il faut parfois fixer les machines au sol pour éviter qu´elles ne se déplacent dans cette phase critique. Cette technique de lavage est plus fidèle aux habitudes françaises: comme il y a moins d´eau à chauffer et que le brassage est plus doux, la cuve peut être alimentée en eau froide

et chauffée pendant le lavage: les tâches ne sont pas «cuites» par l´adjonction d´eau déjà chaude. De plus, le lavage peut se faire jusqu´à l´ébullition, à laquelle les françaises sont très attachées depuis la lessiveuse.

Les machines sont encore très rarement automatiques: réservées aux laveries automatiques, elles sont encore bien trop chères pour que les particuliers ne se les offrent, alors qu´ils restent méfiants face à la très grande diversité des techniques proposées. BENDIX en 1949, sous licence américaine, LADEN en 1949 aussi et VEDETTE en 1953 proposent ainsi les 1ères machines à laver automatiques, permettant l´enchaînement de toutes les opérations sans intervention de l´utilisateur.

Du bout des doigts

C´est dans les années 1960 que la machine à laver connaît en France son véritable succès. Les machines à agitateur et à pulsateur disparaissent, sauf pour «les deux cuves» (une pour laver, l´autre pour rincer et essorer) qui constituent pour les grandes familles un investissement financier moins lourds. Les plus diffusées au début des années 1960 le sont par FLANDRIA, ARTHUR MARTIN et HOOVER.

Dans les machines semi-automatiques, les constructeurs optent pour les machines étroite à tambour horizontal, à chargement par le haut, ce qui permet de les intégrer plus facilement dans les logements urbains qui n´ont pas de buanderie: la VEDETTE de 1957 n´a que 45 cm de large, LADEN lance une Babette de 40 cm de large en 1959, BRANDT commercialise en 1960 une statomatic de 43 cm. Elles n´ont plus besoin d´être fixées au sol. La commande de chaque opération est manuelle pour le remplissage, le chauffage, le lavage, la vidange, l´essorage et des contrôles visuels permettent de savoir quand il faut arrêter certaines opérations

Par la suite, chaque fonction est automatisée: le pressostat et l´électrovanne coupent l´arrivée d´eau quand le niveau requis dans la cuve est atteint, le thermostat arrête le chauffage à la température sélectionnée, le minuteur commande la durée des autres opérations.



95 *THOMSON* à agitateur et essoreuse à rouleaux, 1954



96 *Atlantic* semi-automatique à tambour, 1955

Enfin, le programmateur rend possible l´enchaînement de toutes ces opérations sans intervention manuelle: *VEDETTE* en 1957, *BRANDT* en 1960 et surtout 1963 avec sa *statomatic 47*, *LADEN* avec sa *Super Babette* en 1961, *LINCOLN* avec sa *NORMA* en 1963. Les autres marques suivent à partir surtout de 1965. En 1966, 8% des machines vendues sont non automatiques, nécessitant des manipulations de linge entre le lavage, les rinçages et l´essorage (ce sont surtout des «deux cuves»); 47% sont semi-automatiques et 45% sont automatiques.

C´est à la fin des années 1960 qu´apparaissent les machines «portables» ou mini machines à laver, assez rudimentaire, en plastique et qui allègent le lavage et le rinçage sans essorer et sans chauffer l´eau: *SUFAM* en 1963, *CALOR* en 1967, *MOULINEX* en 1968, *ITT* en 1975 (avec un tambour plastique à rotation alternée).

Dans les années 1970, les foyers finissent de s´équiper (35% le sont en 1960, 57% en 1971 et 70% en 1974): la machine à laver devient un bien de renouvellement, grâce une politique de très forte concentration.

Les programmes se multiplient (lavage biologique, Laine Woolmark, blanc éco ou programmes demi-charge) de même que les fonctions: lavante-séchante en 1976 (bien qu´elle existait en 1958 en version semi-automatique), départ différé, essorage variable). L´électronique entre «par la petite porte», de manière non visible, comme système de gestion des programmateurs encore mécaniques, puis de manière visible avec les touches sensitives, sans grand succès.

En tête à tête

Les années 1980-1990 marquent un triple tournant dans le fonctionnement, le design et l´internationalisation. L´électronique donne naissance aux machines réactives, qui ne se contentent plus de réaliser un programme défini en fonction de la position des commandes, mais qui modifient certains paramètres (niveau d´eau, cadence de brassage, essorage) en fonction

d´informations données de divers capteurs, permettant de mesurer la nature du linge par sa capacité d´absorption. Le programmateur mécanique, qui avançait pas à pas au long du programme, disparaît: désormais ce sont des diodes lumineuses qui donnent l´état d´avancement du programme.

La machine perd ses signes distinctifs: les boutons se font plus discrets, le plastique règne en maître, les bacs à produits sont tous encastrés dans les couvercles des machines pour celles qui se chargent par le dessus, les tableaux de commande sont désormais tous à l´arrière de la machine, à plat, moulés dans le carrénage, alors qu´ils étaient selon les marques, en façade ou à l´arrière parfois sur d´imposants dosserets. Le verre et le chrome ont disparu. Le logo devient à peine visible.

Que reste-t-il de la machine à laver française dans les années 2000? Toutes les machines européennes se ressemblent. La France, comme ses voisins, a définitivement opté pour le tambour horizontal, plus tôt que certains pays, et l´insuccès de la *DAEWOO* à pulsateur dans les années 1995 et de la DYSON à double tambour tournant en sens inverse du début des années 2000 en sont l´illustration.

L´avenir?

La machine à laver consomme de moins en moins d´eau et d´électricité, nécessite de moins en moins de manipulations et offre une très grande polyvalence, capable de laver un T-shirt ou une couette, d´utiliser la vapeur ou les propriété de l´électrolyse pour laver sans lessive.
Est-elle de moins en moins belle? les audaces remarquées de certains designers (la contrarotaor de Dyson ou la Moon d´Indesit) pour les rendre plus symptatiques font naître une lueur d´espoir. Faut-il encore que ce type de machine soit accessible aux portefeuilles des particuliers, qui doivent aussi accepter l´idée que laver le sale ne se fait pas forcément dans l´anonymat et l´oubli d´un infâme cube blanc...

Source : lamachinealaver.com



97 *Bendix* automatique, 1953



98 *Vedette Quiétude,* automatique, 1963



99 *Vedette 584 Super,* 1979

Annexe 4 : Extrait de L'assommoir d'Emile ZOLA

Emile ZOLA
***L'Assommoir* 1877**
Extrait du Chapitre 1
p 61 et 62
Edition *Le livre de Poche*

Sur le boulevard, Gervaise tourna à gauche et suivit la rue Neuve de la Goutte-d'Or. En passant devant la boutique de madame Fauconnier, elle salua d'un petit signe de tête. Le lavoir était situé vers le milieu de la rue, à l'endroit où le pavé commençait à monter.

Au-dessus d'un bâtiment plat, trois énormes réservoirs d'eau, des cylindres de zinc fortement boulonnés, montraient leurs rondeurs grises ; tandis que, derrière, s'élevait le séchoir, un deuxième étage très-haut, clos de tous les côtés par des persiennes à lames minces, au travers desquelles passait le grand air, et qui laissaient voir des pièces de linge séchant sur des fils de laiton. A droite des réservoirs, le tuyau étroit de la machine à vapeur soufflait, d'une haleine rude et régulière, des jets de fumée blanche. Gervaise, sans retrousser ses jupes, en femme habituée aux flaques, s'engagea sous la porte encombrée de jarres d'eau de javelle. Elle connaissait déjà la maîtresse du lavoir, une petite femme délicate, aux yeux malades, assise dans un cabinet vitré, avec des registres devant elle, des pains de savon sur des étagères, des boules de bleu dans des bocaux, des livres de carbonate de soude en paquets. Et, en passant, elle lui réclama son battoir et sa brosse, qu'elle lui avait donnés à garder, lors de son dernier savonnage. Puis, après avoir pris son numéro, elle entra.

C'était un immense hangar, à plafond plat, à poutres apparentes, monté sur des piliers de fonte, fermé par de larges fenêtres claires.

Un plein jour blafard passait librement dans la buée chaude suspendue comme un brouillard laiteux. Des fumées montaient de certains coins, s'étalant, noyant les fonds d'un voile bleuâtre. Il pleuvait une humidité lourde, chargée d'une odeur savonneuse ; et, par moments, des souffles plus forts d'eau de javel dominaient. Le long des batteries, aux deux côtés de l'allée centrale, il y avait des files de femmes, les bras nus jusqu'aux épaules, le cou nu, les jupes raccourcies montrant des bas de couleur et de gros souliers lacés.
Elles tapaient furieusement, riaient, se renversaient pour crier un mot dans le vacarme, se penchaient au fond de leurs baquets, ordurières, brutales, dégingandées, trempées comme par une averse, les chairs rougies et fumantes. Autour d'elles, sous elles, coulait un grand ruissellement, les seaux d'eau chaude promenés et vidés d'un trait, les robinets d'eau froide ouverts, pissant de haut, les éclaboussements des battoirs, les égouttures des linges rincés, les mares où elles pataugeaient s'en allant par petits ruisseaux sur les dalles en pente. Et, au milieu des cris, des coups cadencés, du bruit murmurant de pluie, de cette clameur d'orage s'étouffant sous le plafond mouillé, la machine à vapeur, à droite, toute blanche d'une rosée fine, haletait et ronflait sans relâche, avec la trépidation dansante de son volant qui semblait régler l'énormité du tapage.

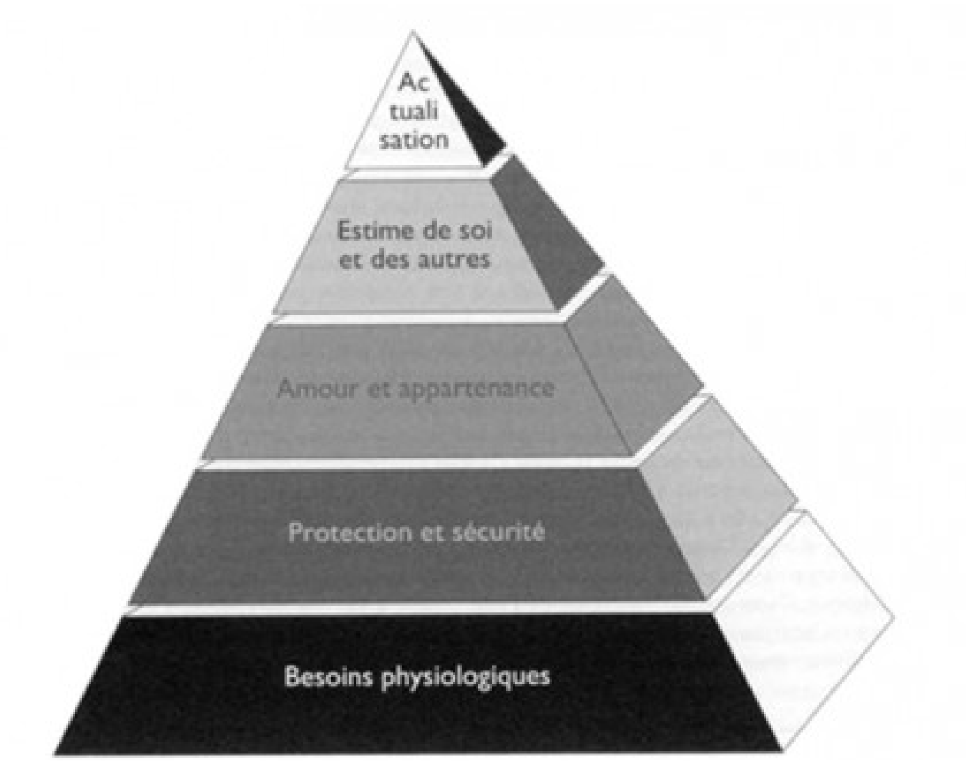
Annexe 5 : La pyramide des besoins de Maslow

La pyramide des besoins est une théorie élaborée à partir des observations réalisées dans les années 1940 par le psychologue Abraham Maslow sur la motivation.

Cette pyramide est composée de cinq niveaux. Selon cette théorie, l' homme cherche d' abord à satisfaire les besoins situés aux niveaux inférieurs avant de penser aux besoins situés aux niveaux supérieurs de la pyramide. Elle est devenue une véritable référence en marketing, où elle est souvent utilisée pour positionner un produit. Il ne s' agit pourtant que d' une ébauche de méthodologie, qu' il faut adapter à l' environnement étudié et dans le cas présent, à la motivation qui habite chaque individu en face de la problématique de l' emploi, de ses compétences en employabilité.

Les besoins humains selon Maslow :

- Les besoins physiologiques sont directement liés à la survie des individus ou de l'espèce. Ce sont typiquement des besoins concrets (faim, soif, sexualité,...).





- Le besoin de sécurité consiste à se protéger contre les différents dangers qui nous menacent. Il s'agit donc d'un besoin de conservation d'un existant, d'un acquis. Il s'inscrit dans une dimension temporelle.

- Le besoin d'appartenance révèle la dimension sociale de l'individu qui a besoin de se sentir accepté par les groupes dans lesquels il vit (famille, travail, association, ...). L'individu se définissant par rapport à ses relations, ce besoin appartient au pôle « relationnel » de l'axe ontologique.

- Le besoin d'estime prolonge le besoin d'appartenance. L'individu souhaite être reconnu en tant qu'entité propre au sein des groupes auxquels il appartient.

- Le besoin de s'accomplir est selon Maslow le sommet des aspirations humaines. Il vise à sortir d'une condition purement matérielle pour atteindre l'épanouissement. Nous le considérons donc comme antagoniste aux besoins physiologiques.

100 Représentation de la pyramide des besoins d'Abraham MASLOW

101-102 5.5. designers, *Maslow rangements*, 2009





Annexe 6 : Quel classement pour votre linge?

Compte rendu du sondage

Ce sondage a été éffectué sur 40 personess. Leurs âges variant de 20 à 60ans, hommes et femmes, vivant dans des foyers regroupant de 1 à 5 personnes.

Un grand bac : 24 personnes

Plusieurs petits bacs : 12 personnes

Aucun bac : 3 personnes

Nombre de catégories dans le classement :

1 catégorie : 4 personnes

2 catégorie : 5 personnes

3 catégories : 6 personnes

4 catégories : 8 personnes

5 catégories : 10 personnes

6 catégories : 6 personnes

Quel classement pour votre linge ? Petit sondage pour m'aider à la création d'un bac à linge révolutionnaire dans le cadre de mon diplôme d'ébénisterie.

Renseignements sur la ou les personnes chargées du linge à laver ?

Sexe : (F) M Age :...33...

Sexe : F M Age :...

Commentaires ou précisions éventuels :...

Nombre de personne à regrouper son linge :..1...

Vous utilisez actuellement :

- ☐ un grand bac
- ☒ plusieurs bacs qui permettent de classer le linge au fur et à mesure
- ☐ aucun bac, en tas ou éparpillé un peu partout

Lieu de ce rassemblement :...Cuisine...

Commentaires ou précisions éventuels :...

Quel classement effectuez-vous pour votre linge ? (Exemples : aucun classement, blanc, foncé, couleurs, par température, par type de linge...)...Blanc ; foncé ; couleur...

Merci beaucoup pour ces quelques minutes que vous m'avez accordées. Elise

Quel classement pour votre linge ? Petit sondage pour m'aider à la création d'un bac à linge révolutionnaire dans le cadre de mon diplôme d'ébénisterie.

Renseignements sur la ou les personnes chargées du linge à laver ?

Sexe : (F) M — Age : 24 ans

Sexe : F M — Age : ...

Commentaires ou précisions éventuels : ...

Nombre de personne à regrouper son linge : 1

Vous utilisez actuellement :

- ☒ un grand bac
- ☐ plusieurs bacs qui permettent de classer le linge au fur et à mesure
- ☐ aucun bac, en tas ou éparpillé un peu partout

Lieu de ce rassemblement : Placard

Commentaires ou précisions éventuels : ...

Quel classement effectuez-vous pour votre linge ? (Exemples : aucun classement, blanc, foncé, couleurs, par température, par type de linge…) blancs, couleur/foncé, draps/serviettes

Merci beaucoup pour ces quelques minutes que vous m'avez accordées. Elise

Quel classement pour votre linge ? Petit sondage pour m'aider à la création d'un bac à linge révolutionnaire dans le cadre de mon diplôme d'ébénisterie.

Renseignements sur la ou les personnes chargées du linge à laver ?

Sexe : (F) M — Age : 44

Sexe : F M — Age : ...

Commentaires ou précisions éventuels : En règle générale le linge est géré par la maîtresse de maison

Nombre de personne à regrouper son linge : 2

Vous utilisez actuellement :

- ☐ un grand bac
- ☒ plusieurs bacs qui ne permettent pas vraiment de classer le linge au fur et à mesure
- ☐ aucun bac, en tas ou éparpillé un peu partout

Lieu de ce rassemblement : SdB + chambres + 1 cuisine

Commentaires ou précisions éventuels : des bacs attribués dans chaque chambre + 1 bac collectif avec linge de maison (serviettes éponges) + 1 cuisine (torchon)

Quel classement effectuez-vous pour votre linge ? (Exemples : aucun classement, blanc, foncé, couleurs, par température, par type de linge…) Blanc + noir et gris + bleu et jeans + lingerie (matière fragile) donc double classement couleurs et matière pour température — et il reste tout ce qui se lave à la main (soie, laine, etc…)

Merci beaucoup pour ces quelques minutes que vous m'avez accordées. Elise

Quel classement pour votre linge ? Petit sondage pour m'aider à la création d'un bac à linge révolutionnaire dans le cadre de mon diplôme d'ébénisterie.

Renseignements sur la ou les personnes chargées du linge à laver ?
Sexe : F ~~M~~ Age : 54 ans
Sexe : F M Age : ....
Commentaires ou précisions éventuels : ....

Nombre de personne à regrouper son linge : 2
Vous utilisez actuellement :

- [x] un grand bac
- [ ] plusieurs bacs qui permettent de classer le linge au fur et à mesure
- [ ] aucun bac, en tas ou éparpillé un peu partout

Lieu de ce rassemblement : Salle de Bain
Commentaires ou précisions éventuels : ....

Quel classement effectuez-vous pour votre linge ? (Exemples : aucun classement, blanc, foncé, couleurs, par température, par type de linge...) Blanc → 90° – Draps → 60° Foncé 30° – claire → 40° – couleurs vives 30° –

Merci beaucoup pour ces quelques minutes que vous m'avez accordées. Elise

Quel classement pour votre linge ? Petit sondage pour m'aider à la création d'un bac à linge révolutionnaire dans le cadre de mon diplôme d'ébénisterie.

Renseignements sur la ou les personnes chargées du linge à laver ?
Sexe : (F) M Age : 53
Sexe : F M Age : ....
Commentaires ou précisions éventuels : ....

Nombre de personne à regrouper son linge : 2
Vous utilisez actuellement :

- [x] un grand bac
- [ ] plusieurs bacs qui permettent de classer le linge au fur et à mesure
- [ ] aucun bac, en tas ou éparpillé un peu partout

Lieu de ce rassemblement : Salle de bain
Commentaires ou précisions éventuels : ....

Quel classement effectuez-vous pour votre linge ? (Exemples : aucun classement, blanc, foncé, couleurs, par température, par type de linge...) Blanc, foncé, linge très sale (bricolage), fragile, torchon 90°, 60° linge de table

Merci beaucoup pour ces quelques minutes que vous m'avez accordées. Elise

Quel classement pour votre linge ? Petit sondage pour m'aider à la création d'un bac à linge révolutionnaire dans le cadre de mon diplôme d'ébénisterie.

Renseignements sur la ou les personnes chargées du linge à laver ?
Sexe : (F) M — Age : 46 ans
Sexe : F M — Age : ……
Commentaires ou précisions éventuels : ……

Nombre de personne à regrouper son linge : 4 personnes
Vous utilisez actuellement :

- [x] un grand bac
- [ ] plusieurs bacs qui permettent de classer le linge au fur et à mesure
- [ ] aucun bac, en tas ou éparpillé un peu partout

Lieu de ce rassemblement : Buanderie
Commentaires ou précisions éventuels : ……

Quel classement effectuez-vous pour votre linge ? (Exemples : aucun classement, blanc, foncé, couleurs, par température, par type de linge…) Machine pour serviette de bain + drap à 60° / Couleurs (linges tous les jours) à 40° / Linges blancs à 40° / Fragiles couleurs à 30° / Fragiles blancs à 30° / Torchons à 60°

Merci beaucoup pour ces quelques minutes que vous m'avez accordées. Elise

Quel classement pour votre linge ? Petit sondage pour m'aider à la création d'un bac à linge révolutionnaire dans le cadre de mon diplôme d'ébénisterie.

Renseignements sur la ou les personnes chargées du linge à laver ?
Sexe : (F) M — Age : 41 ANS
Sexe : F M — Age : ……
Commentaires ou précisions éventuels : ……

Nombre de personne à regrouper son linge : 4
Vous utilisez actuellement :

- [ ] un grand bac
- [x] plusieurs bacs qui permettent de classer le linge au fur et à mesure
- [ ] aucun bac, en tas ou éparpillé un peu partout

Lieu de ce rassemblement : SALLE DE BAIN
Commentaires ou précisions éventuels : ……

Quel classement effectuez-vous pour votre linge ? (Exemples : aucun classement, blanc, foncé, couleurs, par type de linge…) BLANC par température, NOIR, ROUGE et ROSE, COULEUR, JEANS, LAINE, Literie

Merci beaucoup pour ces quelques minutes que vous m'avez accordées. Elise

Annexe 7 : Le vrai Formica, c'est vraiment formidable!

Formica a été fondée en 1913 à Cincinatti, par deux chercheurs américains, Herbert A.Faber et Daniel J.O'Connor, qui produisaient, à l'origine des pièces d'isolation électriques. Ils inventèrent un nouveau matériau d'isolation de grande qualité, en associant haute pression et résine plastique, afin de répondre aux besoins qu'engendrait l'essor de la nouvelle industrie électrique. C'est ainsi qu'apparut le stratifié HPL (hight pressure laminate), qui remplacera le «mica», d'où le nom de «for-mica» (à la place du mica). Les premières applications du stratifié HPL furent destinées à de l'appareillage électrique (plaques intérieures des radios), des pièces mécaniques, des navettes pour métiers à tisser…

En 1927 apparut un nouveau produit qui changera l'avenir de la société Formica : le stratifié décoratif, avec l'apparition du «design». Constitué de papiers imprimés de couleurs claires, stables dans le temps, il reproduisait des essences de bois sur des feuilles de kraft imprégnés.

Dès 1930, une couche résistante de mélamine fut ajoutée, donnant aux stratifés



Formica leur légendaire résistance et leur facilité d'entretien. Après la seconde guerre mondiale et notamment avec l'arrivée du baby boom, *Formica* Corporation élargit sa gamme de stratifiés avec de nouveaux motifs et couleurs.

Après l'installation d'une première usine européenne en Angleterre, à New Castle, l'année 1949 marque l'arrivée du stratifié décoratif sur le marché français, où il est accueilli avec un succès tel que le groupe décide, dès 1951 de créer une société française : Formica SA.

Formica offre une gamme complète de stratifiés et de produits complémentaires. En mars 2000, la compagnie acquiert Perstorp Surface Materials, un des principaux producteurs international de stratifiés, papiers imprimés et feuilles. Avec la complémentarité des marchés et réseaux de distribution, le groupe Formica renforce ainsi sa position de leader mondial de stratifié décoratif haute pression.

Source : www.formica.fr

103-104-105 Publicités *Formica*



Annexe 8 : L'origine des symboles d'entretien

Le COFREET en quelques dates

Le Comité français de l'Etiquetage pour l'Entretien des Textiles (COFREET) est une Association, Loi 1901, créée en 1964 par des experts de la chaîne du Textile et de l'Habillement.

La mise sur le marché des matières synthétiques après la deuxième guerre mondiale bouleverse les habitudes des consommateurs, familiarisés aux fibres naturelles.

Dans les années 1950, les professionnels européens de l'habillement inventent un langage universel, sur la base de symboles graphiques, afin de préciser de quelle façon prendre soin de ces nouvelles matières dans les meilleures conditions.

Dès 1958, les professionnels décident de déposer en tant que marque, les premiers graphismes symbolisant le lavage et le repassage, pour protéger ce qui va constituer un code d'entretien novateur.

En 1963, le Groupement International de l'Etiquetage pour l'Entretien des Textiles (GINETEX) voit le jour.

Les comités nationaux qu'il constitue ont pour missions essentielles d'informer



les professionnels et les consommateurs sur le code d'étiquetage d'entretien au moyen de symboles et de défendre les marques déposées.

Les innovations dans les secteurs de l'entretien, de l'environnement et de l'électroménager favorisent la création de nouveaux symboles.

Le rôle du COFREET

Le COFREET assure la promotion du code d'entretien au moyen de symboles auprès des consommateurs et des professionnels.

Les consommateurs peuvent ainsi comprendre les symboles portés sur l'étiquette de leur vêtement comme une information claire, précise et complète recommandant les conditions d'entretien dans lesquelles ils peuvent entretenir leurs articles textiles.

Les professionnels faisant le choix d'utiliser ce code d'entretien symbolisé, reçoivent du COFREET l'ensemble des éléments techniques leur permettant de définir les conditions d'entretien des articles textiles qu'ils mettent sur le marché.

Source : lavermonlinge.com

106-107-108-109 Publicités *pour le COFREET*



LAVAGE	Température maximale	Action Mécanique	Rinçage	Essorage
(lavage à la main)	40 °C	à la main	normal	précautions
30	30 °C	normale	normal	normal
30 (un trait)	30 °C	réduite	normal	normal
30 (deux traits)	30 °C	très réduite	normal	normal
40	40 °C	normale	normal	normal
40 (un trait)	40 °C	réduite	à température décroissante	normal
40 (deux traits)	40 °C	très réduite	normal	normal
50	50 °C	normale	normal	normal
50 (un trait)	50 °C	réduite	à température décroissante	normal
60	60 °C	normale	normal	normal
60 (un trait)	60 °C	réduite	à température décroissante	normal
70	70 °C	normale	normal	normal
95	95 °C	normale	normal	normal
(barré)	ne pas laver			



BLANCHIMENT		REPASSAGE		SECHAGE EN TAMBOUR MENAGER	
	Traitements		Températures		Températures
	Tous types de blanchiment autorisés		Faible : 110°C (vapeur autorisée)		
	Produits de blanchiment <u>oxygénés</u> uniquement		Moyenne : 150°C		Modérée 60 °C
	Pas de blanchiment		Forte : 200 °C		Normale 80 °C
			Pas de repassage ni de vapeur		pas de séchage en tambour
		Ne pas repasser à la vapeur les textiles contenant les fibres acryliques ou modacryliques. ATTENTION! Si la vapeur n'est pas autorisée, l'indiquer en toutes lettres.			

NETTOYAGE PROFESSIONNEL	Solvants ou traitements	Processus
Ⓟ	Tous solvants tels que le perchloréthylène et tous solvants énumérés au symbole Ⓕ	normal
Ⓕ	Hydrocarbures (température de distillation entre 150 °C et 210 °C)	normal
Ⓦ	Nettoyage à l'eau ("wetclean")	normal
— =	- Un trait =restrictions sur l'action mécanique et/ou la température et/ou l'addition d'eau au solvant. - Deux traits = restrictions importantes	





La marque d'attention
pour vos vêtements
Symbole de qualité,
de sécurité et
de facilité pour tous...

Annexe 9 : Les fournisseurs

Plaquage chêne des marais

Botra
47 rue de l'abyme
77700 Magny Le Hongre
Tel : 01 60 42 32 27
Fax : 01 60 42 45 93

Plaques aimantées

Aimants Calamit
8 rue de Valmy
93100 Montreuil
Tel : 01 41 58 17 07

Stratifié Formica

Panofrance Bonnichon
Distributeur de Formica
125 rue Alexandre Fourny
94500 Champigny sur marne
Tel : 01 48 82 35 55
Fax : 01 48 82 40 85

Fournitures filets de lavages

Tissus Reine
3-5 Place Saint Pierre
75018 Paris
Tel : 01 46 06 02 31
Fax : 01 42 54 64 26

Coulisses à billes

Legallais
62 boulevard Richard Lenoir
75011 PARIS
Tel : 0825 31 32 33
Fax : 0825 31 32 99

Panneaux medium

SM Bois
1 route de Lagny,
77410 Villevaude
Tel : 01 60 26 03 44

Polystyrène extrudé

Castorama
9-11 cours de Vincennes
75012 Paris
Tel : 01 55 25 14 14
Fax : 01 55 25 14 48

Ressorts de traction

MFD
98 avenue de choisy
94190 Villeneuve St George
Tel : 01 43 82 55 43
Tel : 06 14 82 25 86

